

CONCOURS GENERAL AGRICOLE PARIS 2025



SOMMAIRE...

ÉDITO & INTRODUCTION	P.3
----------------------------	-----

BUDGET	P.4
--------------	-----

UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE AU SERVICE DES PROJETS	P.6
---	-----

Bilan social	P.6
--------------------	-----

Formation des agents	P.7
----------------------------	-----

2025, nouveaux arrivants, nouvelle fonction	P.8
---	-----

FORMER ET ACCOMPAGNER	P.12
-----------------------------	------

La formation en quelques chiffres	P.13
---	------

Les résultats des concours	P.14
----------------------------------	------

Promotion des métiers du vivant	P.17
---------------------------------------	------

Mobilités, culture, découvertes	P.18
---------------------------------------	------

INNOVER ET EXPÉRIMENTER	P.22
-------------------------------	------

Les chiffres clés	P.23
-------------------------	------

Une exploitation agricole vertueuse	P.24
---	------

Recherche et innovation	P.30
-------------------------------	------

Sciences du vivant et élevage	P.34
-------------------------------------	------

La Bergerie à l'heure des transitions environnementales	P.38
---	------

RAYONNER ET SENSIBILISER	P.42
--------------------------------	------

Les chiffres clés	P.43
-------------------------	------

Des événements qui rassemblent	P.44
--------------------------------------	------

Des animations qui sensibilisent et innovent	P.48
--	------

Des réseaux et des partenariats actifs	P.52
--	------

Valoriser le patrimoine	P.56
-------------------------------	------

Le lien avec les acteurs du territoire	P.58
--	------

On parle de nous	P.62
------------------------	------



Photo de couverture : cérémonie de remise des prix des ovinpiades 2025. Jeanne Touzelet, apprentie à la Bergerie nationale, meilleure bergère de France © INTERBEV ÎLE-DE-FRANCE

L'année 2025 a été marquée par l'adoption de la promulgation de la Loi d'orientation pour la souveraineté alimentaire et le renouvellement des générations en agriculture. En tant qu'établissement public national d'enseignement agricole technique, la Bergerie nationale – Centre d'enseignement zootechnique s'inscrit pleinement dans cette dynamique. Ce rapport d'activités en témoigne : l'établissement contribue à son échelle à la mise en œuvre de cette politique publique majeure à travers de nombreuses actions concrètes.

Des résultats concrets, une implication quotidienne

Ce document met en lumière, à l'aide de quelques chiffres clés, les temps forts de l'année écoulée. Mais au-delà des réalisations marquantes, **c'est l'engagement au quotidien de l'ensemble des personnels de la Bergerie nationale** qui mérite d'être souligné. Comme l'an dernier, des collaborateurs sont partis vers d'autres horizons et de nouvelles personnes ont pris le relais dont Sylvie La Mantia comme responsable du département Agricultures & Transitions.

Former et promouvoir les métiers agricoles : une mission au cœur de la loi

La promotion des métiers agricoles est un pilier de la nouvelle loi. Les apprenants du

Pôle formation y contribuent activement, notamment à travers leur participation à de nombreux concours. Fierté de l'établissement : la Bergerie nationale a formé la **meilleure bergère de France 2025** ! Par ailleurs, nous renforçons notre action de sensibilisation auprès des publics scolaires, dans les salons et manifestations, dans un contexte moins favorable à l'apprentissage que ces dernières années.

Innover pour répondre aux défis de demain

La sixième mission de l'enseignement agricole – **assurer la souveraineté alimentaire et développer les compétences pour les transitions climatique et environnementale** – est au cœur de nos préoccupations. Elle s'incarne concrètement dans la gestion de l'exploitation agricole et de l'établissement. Mais aussi, dans les projets et les formations menés en appui à l'enseignement agricole, avec et pour les établissements partenaires, par le département Agricultures & Transitions. La loi insiste aussi sur la nécessité de **sensibiliser les écoliers, collégiens et lycéens aux métiers agricoles**. À cet égard, la célébration des **40 ans de la Ferme pédagogique** a été l'occasion de rappeler l'engagement historique de la Bergerie nationale en faveur de cette mission, tout en renforçant sa visibilité médiatique.

Enfin, malgré l'état préoccupant de certains bâtiments, des avancées significatives ont été réalisées : le travail sur le **schéma pluriannuel de stratégie immobilière** a permis de définir des axes stratégiques et d'engager, dès 2026, des travaux majeurs sur les toitures de l'internat, de la boutique et des bâtiments de l'exploitation agricole.

Grâce à son implication dans la mise en œuvre de la loi d'orientation agricole, la Bergerie nationale prépare ainsi activement l'avenir – pour les générations présentes et futures.



Elisabeth LESCOAT,
directrice de la Bergerie nationale



Mylene TESTUT-NEVES
directrice | DRIAAF-ILE-DE-FRANCE
& présidente du conseil d'administration
de la Bergerie nationale

Budget

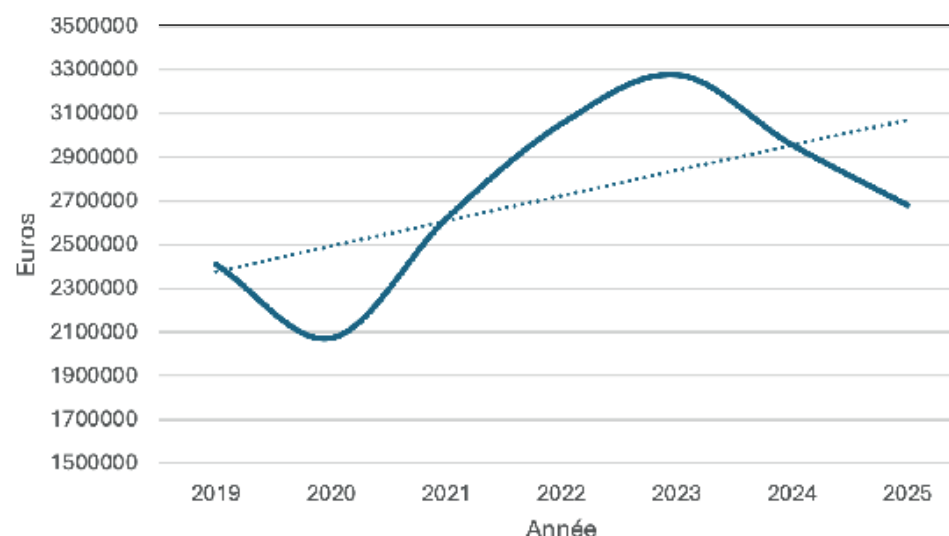
2025 : UN RÉSULTAT POSITIF MALGRÉ UNE ACTIVITÉ EN RETRAIT

Le Centre d'Enseignement Zootechnique – Bergerie nationale termine l'année 2025 avec un résultat positif de 349 152 € grâce à une bonne maîtrise des dépenses en fin d'année (- 4% par rapport à 2024), à l'affectation sur l'exercice 2025 d'une subvention exceptionnelle de 400 000 € de la DGER reçue en décembre 2024 et à la perception en décembre 2025 d'une avance sur un projet mené par le département Agricultures et Transitions. Cette situation ne doit pas cacher la diminution des recettes de l'établissement (-1%) à la suite de la réduction d'une partie de ses activités. Les recettes propres de la Bergerie nationale, première source de recettes de l'établissement, reviennent ainsi à leur niveau de 2021, après la forte augmentation des années 2022 et 2023.

L'exploitation agricole est à nouveau bénéficiaire, tandis que le pôle formation continue de subir une baisse importante de ses financements à la suite de la diminution du nombre d'apprentis à la rentrée 2025. Le centre équestre nécessite une attention particulière afin de maîtriser ses charges et de redévelopper ses produits. Les services généraux ont bénéficié de la subvention exceptionnelle de 400 000 € ainsi que du non-renouvellement immédiat de certains postes, ce qui a contribué à limiter les charges. Enfin, le département « Agricultures et Transitions », grâce aux projets lancés en 2024 et 2025, assure la continuité et le fonctionnement de ses activités.

Le solde budgétaire du budget consolidé présente toutefois un déficit de 660 230 € (- 707 705,93 € pour le budget principal et + 47 476 € pour le budget annexe) qui résulte notamment d'un décalage de perception des recettes liées à l'apprentissage en provenance d'OCAPIAT entre la fin de l'exercice 2025 et le début de l'exercice 2026 pour un montant d'environ 620 000 €.

Evolution des Recettes propres

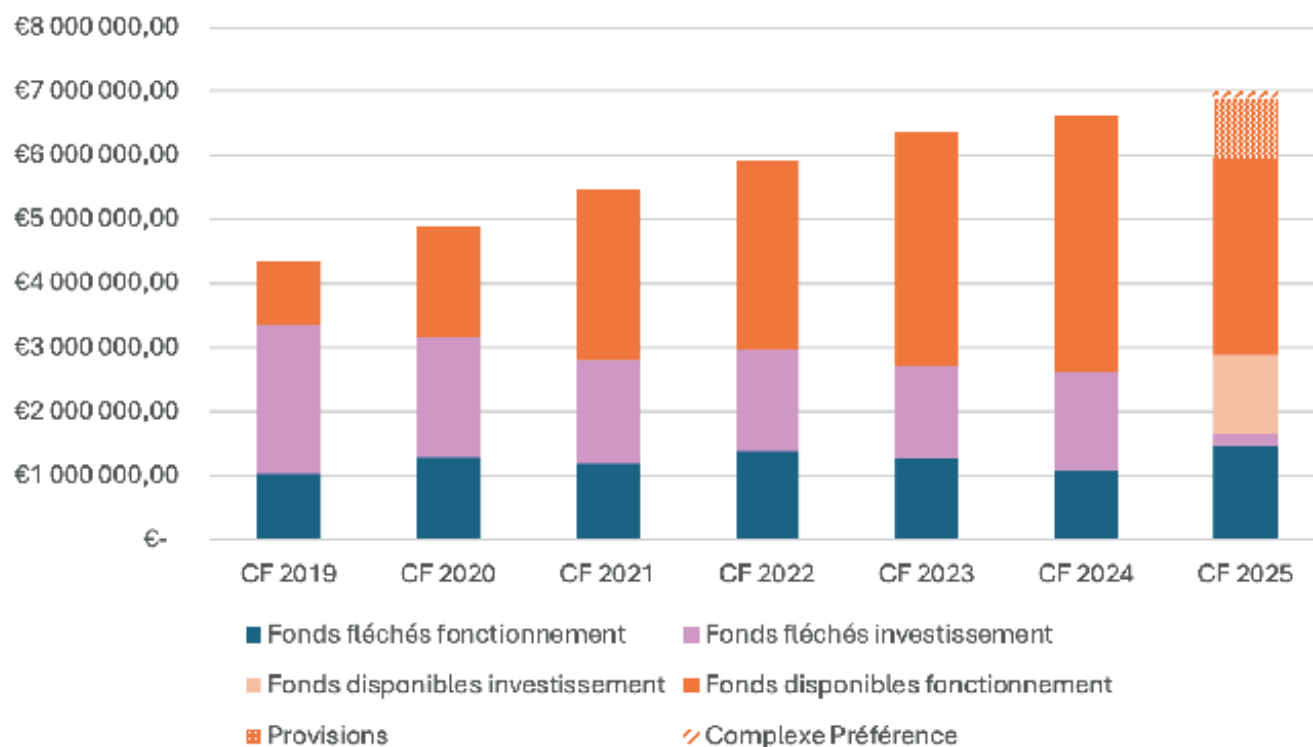


Enfin, l'apport au fonds de roulement de (399 012 € pour le budget consolidé + 373 127 € pour le budget principal et + 25 885 €) pour le budget annexe permet de consolider le fonds de roulement de l'établissement et d'envisager les investissements à venir. En effet, l'année 2025, en travaillant sur le schéma pluriannuel stratégique de l'établissement, a permis de définir des priorités en termes d'investissements, qui ont été partagées et approuvées par le conseil d'administration. Ces priorités sont les suivantes :

- Santé et sécurité des usagers du CEZ Bergerie nationale dont la rénovation de la toiture de l'internat Daubenton
- Mise aux normes des bâtiments techniques dont la reconstruction d'une stabulation pour les vaches
- Rénovation des bâtiments historiques

2025 : UN RÉSULTAT POSITIF MALGRÉ UNE ACTIVITÉ EN RETRAIT

Evolution du fonds de roulement



Même si des efforts sont d'ores et déjà entrepris pour regagner de l'activité, l'année 2026 risque d'être difficile en termes de recettes.

Le fonds de roulement important de l'établissement permet de faire face temporairement à ces difficultés mais il sera en partie consommé par les travaux prévus sur la toiture de l'internat Daubenton qui permettront d'accueillir les apprenants dans de meilleures conditions.

Une dynamique collective au service des projets

Les femmes et les hommes de la Bergerie - **BILAN SOCIAL**

LE PROFIL DES AGENTS

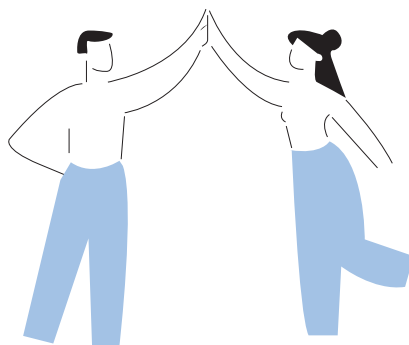
de la Bergerie nationale en 2025

Au 31 décembre 2025, la Bergerie nationale emploie 112 agents, répartis dans cinq services soumis à des régimes juridiques distincts. Parmi eux, 96 relèvent du droit public (36 titulaires ou contractuels rémunérés par l'État et 60 contractuels rémunérés par la Bergerie nationale), tandis que 16 agents dépendent du droit privé (majoritairement sous la convention collective nationale de la production agricole et des CUMA, avec 2 agents relevant de la convention collective des activités hippiques).

Les agents de la Bergerie nationale exercent une grande variété de métiers, reflétant la diversité des catégories professionnelles qui structurent l'organisation. Comme en 2024, l'agent type de la Bergerie nationale est une femme, d'une moyenne d'âge de 47 ans. Titulaire d'un diplôme de niveau 5 ou 6, elle bénéficie d'un contrat de droit public de catégorie A, en CDI. Elle a bénéficié d'au moins une formation en 2 ans. L'agent habite dans les Yvelines à proximité de Rambouillet

Répartition Femmes / Hommes

En 2025, les femmes restent le profil majoritairement représenté (un peu moins des deux tiers des agents), quel que soit le statut (titulaire, contractuel de droit public ou privé). Cette majorité s'observe également sur les emplois de droit privé.

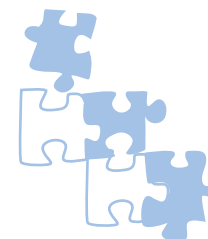


47 ANS

âge moyen
des agents

5

services avec
différents
régimes



96

agents de droit public

16

agents droit privé

Une dynamique collective au service des projets

Les femmes et les hommes de la Bergerie - **FORMATION DES AGENTS**

BILAN ET DYNAMIQUE de la formation des agents en 2025

La formation constitue un levier essentiel pour l'évolution professionnelle des agents de la Bergerie nationale. Depuis deux ans, la commission formation permet aux agents de présenter leurs projets et d'obtenir un financement adapté, favorisant ainsi la montée en compétences au sein de l'établissement. En 2025 :

61 AGENTS ont suivi au moins une formation

25 % des agents ont participé à trois formations ou plus

1 048 HEURES de formations suivies en 2025

Ces chiffres montrent un engagement fort dans le développement des compétences. Sur les deux dernières années, le Pôle Formation demeure le premier bénéficiaire des actions de formation, suivi du département Agricultures & Transitions. Ces résultats reflètent les besoins spécifiques de ces métiers, qui nécessitent une adaptation continue aux évolutions réglementaires, techniques et pédagogiques.



Une dynamique collective au service des projets

Les hommes et les femmes de la Bergerie - **2025, NOUVEAUX ARRIVANTS, NOUVELLES FONCTIONS**



ÉLODIE ADOUX : meunière à la Bergerie nationale de Rambouillet
Le Moulin de Rambouillet devient le Moulin de la Bergerie nationale.

À la Bergerie nationale de Rambouillet, le moulin entame une nouvelle étape de son histoire. Récemment acquis par l'établissement, il devient un maillon essentiel de la chaîne de production agricole et alimentaire, au cœur d'une démarche agroécologique et de circuit court.

Le moulin transforme différentes productions de la Bergerie nationale et d'agriculteurs locaux : blé meunier, maïs pour la polenta, sarrasin, lentilles ou encore sorgho. Sa dimension artisanale permet de traiter entre 500 kg et une tonne de céréales par jour, tout en restant adaptée aux petites quantités.

Le blé biologique cultivé sur l'exploitation est récolté, stocké à proximité puis transformé sur place. La farine est ensuite utilisée par le boulanger Pan & Pasti de Rambouillet pour fabriquer du pain destiné notamment aux cantines scolaires. Les résidus de mouture, appelés son ou remoulage, servent à l'alimentation des cochons de la ferme : un exemple concret d'agriculture durable, locale et responsable.

Pour faire vivre ce nouvel outil, la Bergerie nationale s'appuie sur Élodie Adoux, nouvelle meunière au parcours déjà riche au sein de l'exploitation agricole de la Bergerie nationale. Avant de prendre les commandes du moulin, elle a été bergère, vachère, puis animatrice à la ferme pédagogique. En septembre 2025, l'acquisition du moulin lui offre l'occasion de compléter ce parcours. Forte de treize années d'expérience, elle possède une connaissance fine de l'exploitation et de ses enjeux. « Devenir meunière est une belle opportunité pour boucler la boucle, de l'élevage à l'alimentation », explique-t-elle.

Le moulin fonctionne grâce à deux meules en pierre de granit : l'une est fixe, l'autre tourne pour écraser les grains. Ce procédé permet de séparer l'enveloppe du blé de l'amande farineuse. Le mélange obtenu est ensuite tamisé afin d'obtenir une farine homogène.

La mouture sur meule de pierre, réalisée en une seule étape, permet de préserver les qualités nutritionnelles du grain, notamment les vitamines, les minéraux et les fibres. Avant d'être utilisée, la farine repose quelques jours afin de se stabiliser.



GUILLAUME PIPEREL, nouveau chef de cuisine à la Bergerie nationale de Rambouillet

« Ici, on cuisine vraiment, avec des bons produits et ça change tout »

Peux-tu nous parler de ton parcours ?

J'ai suivi une formation en hôtellerie-restauration avec un CAP, un BEP, puis un bac professionnel en cuisine. Ensuite, je suis arrivé en région parisienne où j'ai travaillé pendant 20 ans dans une entreprise de traiteur.

J'ai eu la chance de pouvoir rejoindre la Bergerie nationale fin 2021 en tant que second de cuisine. On m'a alors confié le service du soir avec pour objectif d'améliorer la qualité de la restauration en valorisant les produits bio et locaux et de la Bergerie nationale. Initialement la restauration du soir était confiée à un prestataire extérieur qui servait des produits majoritairement transformés. Depuis septembre 2025, j'ai pris le poste de chef de cuisine avec pour objectif de continuer la tradition de qualité de la cuisine.

Comment s'est passée ton arrivée à la Bergerie nationale ?

Très bien, d'autant plus que je connaissais déjà l'équipe. Et puis il y a le cadre, le site est vraiment exceptionnel. Mais surtout, ici, on cuisine vraiment. On travaille des produits bruts, bio et locaux. On n'est pas dans de l'assemblage, on transforme, on élabore. C'est cela qui fait la différence.

Justement, la Bergerie est engagée dans une démarche forte autour de l'alimentation durable...

Oui, complètement. En 2024, on a reçu la certification trois carottes Écocert en cuisine. C'est une vraie reconnaissance du travail de toute l'équipe. Cette certification valorise les restaurants collectifs qui proposent une alimentation plus saine et plus durable, avec des produits bio et locaux. Ce qui est intéressant, c'est que le label demande au minimum 60 % de produits bio, et nous, on est à plus de 68 % dans les menus. Ça montre vraiment notre engagement.

Concrètement, d'où viennent les produits que vous cuisinez ?

On a la chance d'avoir une exploitation agricole directement sur place, en agriculture biologique. Ainsi, beaucoup de produits viennent de la Bergerie elle-même. Par exemple, le pain est fait à partir des céréales cultivées sur nos 60 hectares bio, puis transformées au Moulin de la Bergerie nationale. Les yaourts sont faits sur place avec le lait de nos 70 vaches laitières. On utilise aussi le miel du rucher pédagogique, et une partie de la viande vient également de l'exploitation. Ça donne énormément de sens à ce qu'on fait. Nous avons aussi à cœur de travailler avec les producteurs locaux. Travailler à la Bergerie est un véritable plaisir pour un cuisinier car on cuisine de bons produits et ça change tout.



Une dynamique collective au service des projets

Les hommes et les femmes de la Bergerie - **2025, NOUVEAUX ARRIVANTS, NOUVELLES FONCTIONS**

JULIE CHERCHERLAY,

Mise en lumière de l'événementiel et des partenariats



Julie, quel a été votre parcours avant de rejoindre la Bergerie nationale ?

Après des études de biologie puis d'agronomie à Clermont-Ferrand, j'ai travaillé pendant six ans au Parc naturel régional du Gâtinais français comme chargée de mission circuits courts. J'y accompagnais les producteurs, artisans et restaurateurs locaux afin de développer les filières agricoles et valoriser les produits du territoire. J'organisais également des événements grand public autour de l'agriculture locale, de la biodiversité et des circuits courts.

J'ai ensuite pris une année sabbatique durant laquelle je suis partie trois mois au Japon pour découvrir les fermes de thé et participer à la récolte de printemps du thé. Une expérience humaine et agricole très enrichissante.

Pourquoi avoir choisi la Bergerie nationale ?

Je cherchais un poste dans l'événementiel qui ait du sens et qui corresponde à mes valeurs. La Bergerie nationale, avec son engagement en faveur de l'agroécologie et de l'agriculture biologique, représentait un cadre idéal.

Quelles sont vos missions aujourd'hui ?

J'assure la coordination de l'accueil des collectivités, associations et entreprises qui organisent des événements sur le site : séminaires, journées

d'étude ou rencontres professionnelles. Je travaille aussi sur les partenariats institutionnels avec les acteurs du territoire, comme le château, la Ville, l'Office de tourisme de Rambouillet ou encore le Domaine national de Chambord.

J'accompagne également l'organisation de grands événements accueillis à la Bergerie nationale, comme le Ramboli'Trail ou Paris-Brest-Paris.



L'événement Festiphoto dans la cour royale

SYLVIE LA MANTIA

Nouvelle directrice du département Agricultures et Transitions

L'équipe Agricultures & Transitions



Sylvie, quel a été votre parcours avant de rejoindre la Bergerie nationale ?

Avant d'arriver à la Bergerie nationale, j'ai travaillé pendant douze ans dans le secteur privé. Puis, après avoir réussi un concours, j'ai intégré l'INRAE en 2005 en tant que technicienne de recherche. Au fil des années, j'ai évolué pour devenir directrice adjointe de l'unité ODR et directrice adjointe et administratrice de l'unité Ecosys.

Mon cœur de métier a toujours été la gestion et le pilotage administratif et financier des structures dans lesquelles j'ai travaillé. Au sein du laboratoire Ecosys, qui comptait environ 160 personnes, je manageais une équipe de six

personnes tout en participant au bon fonctionnement global du laboratoire.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de rejoindre la Bergerie nationale ?

La Bergerie nationale occupe une place particulière à l'interface entre recherche, formation et développement. Sa mission principale est d'accompagner les acteurs de l'enseignement agricole dans les évolutions de leurs métiers, notamment autour de l'agroécologie et du développement durable. Ce sont des enjeux qui font pleinement écho à mon parcours et à mes valeurs professionnelles. J'avais aussi envie de trouver une structure «à taille humaine».

Quelles sont vos missions aujourd'hui ?

Je suis responsable du département Agricultures & Transitions. Les chargés de mission du département accompagnent les acteurs de l'enseignement agricole, notamment les équipes pédagogiques et les directeurs d'exploitation, face aux évolutions de leurs métiers et aux enjeux de l'agroécologie et du développement durable. À travers différents projets et dispositifs d'appui nationaux, le département propose des formations, des ressources et des accompagnements destinés à favoriser les transitions agricoles et territoriales au sein de l'enseignement technique agricole.

Mon rôle consiste principalement à accompagner le pilotage du département et à manager les équipes. J'assure également un rôle d'appui dans la prise de décision et le suivi des différents projets menés dans le cadre du dispositif national d'appui de l'enseignement agricole.

Au quotidien, il s'agit surtout de faire en sorte que les équipes puissent travailler dans les meilleures conditions possibles, d'accompagner les projets et d'apporter des solutions lorsque des difficultés se présentent.

Partie 1

Former et accompagner: Investir dans les compétences



Former et accompagner: Investir dans les compétences - **CHIFFRES CLÉS**

Formation en apprentissage

386 Apprentis

Dont : **154** ASV (Auxiliaire Spécialisé Vétérinaire)

Formation continue

22 stagiaires formation longues

187 Apprenants formations courtes

7 Formations proposées en apprentissage (Bac pro, BPREH, BTSA Acse, BTSA PA, AE, BPJEPS, Licence)

5 Formations longues (Pré-Capa, Capa et BPREH)

9 formations courtes proposées en plusieurs sessions

LE PÔLE FORMATION

128 051

Heures de formation en apprentissage (hors ASV)

40 016

Heures ASV

13 784

Heures en formation longue

7 910

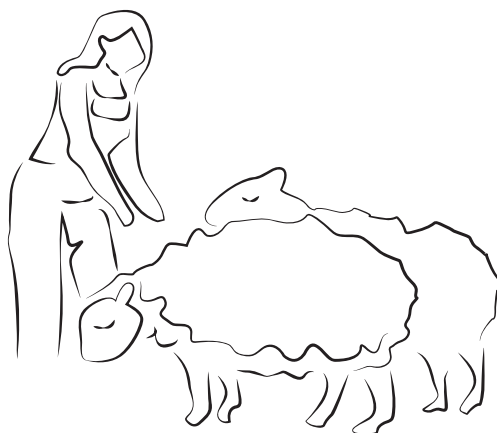
Heures de formations courtes

81%

De réussite aux examens

9 818

Heures d'équitation pour le pôle formation



Former et accompagner :

Investir dans les compétences - **RÉSULTATS ET CONCOURS**



JEANNE TOUZELET Meilleure bergère de France

©Interbev/Inn'Ovin, Jeanne Touzelet, meilleure bergère de France et apprentie à la Bergerie nationale

Jeanne Touzelet a marqué les Ovinpiades 2025 en remportant le titre de meilleure jeune bergère de France. Apprentie à la Bergerie nationale, elle incarne la relève de l'élevage ovin, un secteur en quête de nouvelles vocations.

Un parcours guidé par la passion

Rien ne prédestinait Jeanne à se tourner vers l'élevage ovin. Pourtant, dès son entrée en formation à la Bergerie nationale, elle découvre un véritable attrait pour les brebis et les savoir-faire liés au métier de bergère. Entre les cours théoriques et les nombreuses heures de pratique sur le terrain, elle se forge rapidement une solide expérience. « J'ai appris à observer les animaux, à comprendre leurs besoins et à anticiper les situations du quotidien » explique-t-elle. Un apprentissage exigeant mais passionnant qui la pousse à se perfectionner jour après jour.

Une performance remarquable aux Ovinpiades

Lors des épreuves du concours national organisé par Inno'vin au Salon International de l'Agriculture, Jeanne a su se démarquer face à une cinquantaine de candidats venus de toute la France. Au programme : évaluation de la santé des animaux, manipulation des brebis, tri du troupeau et connaissances théoriques sur la gestion d'un élevage. Grâce à sa maîtrise des gestes techniques, elle se hisse à la 7e place du classement général, première fille et décroche ainsi le prestigieux titre.

« Je ne m'y attendais pas du tout ! » confie Jeanne. « C'est une belle reconnaissance du travail accompli et de tout ce que j'ai appris à la Bergerie nationale. »

Son parcours, soutenu par ses formateurs et l'accompagnement de la Bergerie nationale, met en lumière la volonté de l'établissement à former des professionnels compétents et passionnés, prêts à relever les défis de l'agriculture de demain.



© Marie-France Malterre/GFA

LE CENTRE DE FORMATION DE LA BERGERIE BRILLE

Meilleurs Apprentis de France

En 2025, le concours régional « des Meilleurs Apprentis de France » (MAF), organisé à l'École Militaire d'Équitation de Fontainebleau, a réuni 36 candidats en formation BPJEPS Activités Équestres. Créé pour valoriser l'excellence, la rigueur professionnelle et la transmission des savoir-faire, ce concours représente une expérience particulièrement formatrice pour les jeunes engagés dans les métiers de l'équitation. Les épreuves permettent aux participants de démontrer leurs compétences techniques, leur sens de l'observation, leur capacité d'adaptation et leur professionnalisme.

La filière équestre a intégré ce dispositif national en 2022 grâce à un partenariat entre la Société nationale des Meilleurs Ouvriers de France, l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE) et la Fédération Française d'Équitation. Cette reconnaissance a constitué une avancée importante pour la valorisation des métiers liés aux activités équestres.

Lors de cette édition 2025, la Bergerie nationale de Rambouillet s'est particulièrement distinguée. Les trois candidates présentées par l'établissement ont toutes été récompensées, témoignant de la qualité de la formation dispensée et de l'accompagnement pédagogique proposé tout au long de l'année.

Amélie Delfosse a obtenu une médaille d'argent, Margaux Carlu et Manon Sevestre ont reçu une médaille de bronze.

Ces excellents résultats ont confirmé le positionnement de la Bergerie nationale comme structure de référence dans la formation aux activités équestres et ont valorisé l'engagement ainsi que le talent de ses apprenantes.



Former et accompagner :

Investir dans les compétences - **RÉSULTATS ET CONCOURS**



LE CONCOURS DES JEUNES JURÉS des Pratiques Agroécologiques (CJJPA)

Le Concours des Jeunes Jurés des Pratiques Agroécologiques (CJJPA) offre aux classes de l'enseignement agricole une immersion dans l'évaluation de l'équilibre agroécologique des parcelles, à l'image du concours professionnel mené dans les territoires auprès des exploitants agricoles. Il récompense la qualité des diagnostics réalisés par les élèves sur deux catégories : Prairies et Parcours et Agroforesterie.

Une aventure pédagogique et pluridisciplinaire

Grâce à des fiches de notation prêtes à l'emploi, les élèves analysent des parcelles d'agriculteurs, dans un projet en situation professionnelle. Ce programme permet d'aborder de nombreuses thématiques agroécologiques, tout en développant l'esprit critique et le travail d'équipe.

Ce concours, inscrit au Concours Général Agricole, est organisé par l'Institut Agro Florac pour la partie Prairie et Parcours et la Bergerie nationale pour la catégorie Agroforesterie. Au-delà de l'organisation, la Bergerie nationale joue un rôle clé en accompagnant les établissements participants tout au long de l'aventure : elle propose des formations, des échanges entre enseignants, met en lumière les projets des classes et, bien sûr, célèbre les lauréats lors d'une remise de prix.

À la clé de ce concours

- **Pour tous** : une expérience d'apprentissage riche, ludique et collective, qui renforce l'esprit d'équipe.
 - **Pour les lauréats** : une invitation au Salon International de l'Agriculture, pour recevoir leur prix dans le cadre du prestigieux Concours Général Agricole.
- Au-delà de la compétition, la participation au concours permet de réhabiliter la « culture de l'arbre », longtemps oubliée, et d'acquérir des compétences es-

sentielles : techniques, écologiques et analytiques. Les jeunes y apprennent à conjuguer performance environnementale et performance économique, un enjeu majeur pour l'agriculture de demain.

Cérémonie de remise des prix au Salon de l'Agriculture 2025 © Pauline Mourey.



Former et accompagner :

Investir dans les compétences - **PROMOTION DES MÉTIERS DU VIVANT**

METTRE EN LUMIÈRE LES MÉTIERS EN TENSION :

La valorisation des métiers agricoles de la Bergerie nationale dans les salons

Face aux enjeux de renouvellement des générations et aux tensions croissantes de recrutement dans les filières agricoles, la Bergerie nationale renforce son engagement pour promouvoir les métiers agricoles auprès des jeunes, des familles, des prescripteurs de l'orientation et du grand public. Tout au long des années scolaires 2024-2025 et 2025-2026, elle a participé à de nombreux salons, forums et événements régionaux afin de faire découvrir la diversité des formations et des débouchés professionnels du secteur agricole. Ces rendez-vous constituent des temps forts pour valoriser des métiers porteurs de sens, essentiels à la souveraineté alimentaire, à la transition écologique et au développement des territoires.

Au cours de l'année, le Pôle Formation de la Bergerie nationale a également multiplié les rencontres avec les jeunes, les familles et les professionnels de l'orientation à travers de nombreux salons et forums en Île-de-France. Les équipes étaient notamment présentes à la Journée des prescripteurs, au Salon du Cheval, ainsi qu'au Forum des métiers et de l'orientation du collège de Chevreuse ou encore au Salon des métiers animaliers de Thoiry... Autant d'occasions de valoriser les formations agricoles, de faire découvrir des métiers en tension et de susciter des vocations auprès des futurs professionnels du secteur.

Parmi ces événements, la Journée des Métiers Oriane, organisée le 15 octobre 2025 par le Conseil Régional d'Île-de-France à Saint-Ouen-sur-Seine, a marqué un temps fort pour les équipes du Pôle Formation de la Bergerie nationale de Rambouillet. Destinée aux prescripteurs de l'orientation (CIO, Missions locales et conseillers emploi), cette journée visait à mieux faire connaître trois secteurs essentiels : l'agriculture et le paysage, le bâtiment et les travaux publics, ainsi que la santé, le sanitaire et le social.

Le Pôle Formation de la Bergerie nationale a notamment présenté quatre métiers : responsable d'entreprise hippique, palefrenier-soigneur, technicien d'élevage et exploitant agricole. La maquette pédagogique de "L'Écurie de demain", conçue par les formateurs Sophie Raveneau et Florian Pennequin avec les apprentis, a particulièrement attiré l'attention des visiteurs. Cet outil permettait de visualiser l'organisation d'une écurie moderne et durable tout en sensibilisant le public aux enjeux environnementaux et aux métiers du secteur hippique.

Autre temps fort : la présentation du projet "F@unus" par Henri Combeau (voir page 39). Enfin, un atelier participatif consacré aux stéréotypes liés aux métiers de l'élevage a favorisé les échanges autour des freins à l'orientation vers ces professions, notamment pour les jeunes non issus du milieu agricole. En donnant à voir la réalité du terrain, en valorisant l'innovation et en favorisant le dialogue, ces événements contribuent à renforcer l'attractivité de ces filières.



Former et accompagner :

Investir dans les compétences - **MOBILITÉS, CULTURE ET DÉCOUVERTE**



#ÉRASMUS DAY

Une opportunité pour découvrir la mobilité européenne

Le 14 octobre 2025, la Bergerie nationale a célébré les #Erasmus-Days en réunissant une cinquantaine d'apprentis et plusieurs membres du personnel autour du thème des valeurs européennes. Cette journée avait pour objectif de faire découvrir le programme Erasmus+, véritable opportunité d'ouverture, d'autonomie et de mobilité internationale.

Répartis en six ateliers tournants, les participants ont pu s'informer sur les possibilités offertes par le programme, échanger avec des apprenants et des personnels déjà partis en mobilité, et participer à des animations autour de la citoyenneté européenne.

Plusieurs témoignages ont marqué la journée. Quatre apprenties en bac pro CGEH ont partagé leur expérience de deux semaines en Allemagne, au sein de structures équestres. Les stages réalisés en Espagne pour trois apprenties ont également été présentés. Enfin, un membre du personnel

est revenu sur sa mobilité au Danemark. Ces récits concrets ont suscité l'intérêt des jeunes et de nombreuses questions.

Un atelier animé autour d'un jeu de cartes Erasmus+ a permis d'aborder de manière ludique les valeurs européennes. Un second temps d'échange a invité les participants à réfléchir à leurs motivations et à leurs freins concernant un départ à l'étranger.

Parmi les motivations évoquées : découvrir d'autres méthodes de travail, visiter un pays, progresser en langue étrangère et enrichir son parcours professionnel. Le principal frein mentionné reste la barrière de la langue.

En clôture, la direction a réaffirmé l'engagement de la Bergerie nationale en faveur de la coopération internationale et encouragé les apprenants à saisir ces opportunités. Des documents Europass ont également été remis aux bénéficiaires des mobilités réalisées.



LES MOBILITÉS ÉRASMUS +

des expériences pour les apprenants et les personnels de la Bergerie nationale

En 2025, la dynamique d'ouverture européenne du Pôle formation s'est poursuivie avec succès à travers le programme Erasmus+, offrant aux apprenants comme aux personnels des opportunités enrichissantes de mobilité internationale.

Huit apprenties ont ainsi bénéficié d'une expérience professionnelle à l'étranger, renforçant à la fois leurs compétences techniques, leur autonomie et leur capacité d'adaptation. Réparties dans quatre pays européens, ces mobilités témoignent de la diversité des partenariats développés. Quatre de ces apprenties ont été accueillies en Allemagne (Tiphaine, Léa, Eve et Jade), tandis que deux ont effectué leur stage en Belgique (Enola et Lou). Emy a quant à elle découvert le Portugal, et Camille s'est rendue en Espagne.

Ces immersions en milieu professionnel européen constituent une véritable valeur ajoutée dans le parcours de formation. Elles permettent aux apprentis de confronter leurs pratiques à d'autres contextes de travail, de découvrir de nouvelles méthodes et d'enrichir leur vision des métiers.

Parallèlement, deux mobilités de personnels ont été réalisées, contribuant au développement des pratiques pédagogiques et à l'ouverture internationale de l'établissement. Christian Peltier s'est rendu au Danemark, tandis que Lamia Otthoffer a effectué une mobilité en Slovaquie. Ces expériences favorisent les échanges de bonnes pratiques et le renforcement des coopérations européennes.



Former et accompagner :

Investir dans les compétences - **MOBILITÉS, CULTURE ET DÉCOUVERTE**

QUAND L'ART RENCONTRE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

retour sur la résidence d'artiste 2025 à la Bergerie nationale

Entre septembre et décembre 2025, le Pôle formation de la Bergerie nationale a accueilli, en partenariat avec la DRAC Île-de-France, l'artiste en résidence Matthieu Brard. Photographe plasticien depuis plus de vingt ans, il explore la place de l'être humain dans le paysage et son impact sur l'environnement. Très attaché à la transmission, il défend une vision accessible de l'art et souhaite sensibiliser les jeunes à la création artistique.

Cette résidence s'inscrit dans le cadre d'une résidence-mission, dont l'objectif principal est la médiation culturelle et l'ouverture des apprenants au processus créatif. Le projet concerne les classes de terminale Bac pro CGEH dans le cadre de l'éducation socioculturelle, ainsi que des ateliers libres ouverts à l'ensemble des classes et au personnel de l'établissement.

Autour des thèmes « nature et/ou solidarité », choisis avec l'équipe pédagogique, les apprenants sont invités à partir de leurs propres photographies numériques pour les transformer à l'aide de techniques anciennes : cyanotype, sténopé, Van Dyck, photogramme ou papier marbré. Les ateliers ont débuté par une présentation de références artistiques, suivie de démonstrations techniques, avant un accompagnement individualisé de chaque participant.

L'enjeu n'est pas la performance technique, mais la capacité à raconter une histoire, transmettre une émotion et donner du sens à une image. Les jeunes apprennent également à valoriser leur production en réfléchissant à sa présentation : fabrication de livres, reliure, encadrement ou scénographie.

Le projet a favorisé une véritable appropriation personnelle. Si le thème de la nature a été facilement abordé, celui de la solidarité a demandé davantage de réflexion. Les apprenants ont su établir des liens avec leur quotidien,

leurs passions et leur parcours personnel, donnant naissance à des œuvres sensibles et singulières.

La restitution s'est déroulée en deux étapes : une exposition collective ouverte à tous et une présentation orale évaluée dans le cadre du baccalauréat. Au-delà de la pratique artistique, cette résidence contribue au développement de la confiance en soi, de l'expression personnelle et de la capacité des jeunes à valoriser leur démarche.

Réalisation d'un papier marbré

Techniques artistiques et photographiques expliquées

- Sténopé : technique photographique utilisant une boîte percée d'un petit trou pour créer une image sans objectif, donnant un rendu doux et naturel.
- Cyanotype : procédé ancien qui produit des tirages bleu cyan grâce à une réaction chimique à la lumière UV sur papier sensibilisé.
- Van Dyck : transformation d'une photo en ton brun chaud pour un effet vintage et durable.
- Papier marbré : technique décorative où des encres flottent sur l'eau avant d'être transférées sur papier, créant des motifs semblables à ceux du marbre lisse ou d'autres types de pierre.
- Photogramme : image obtenue sans appareil photo, en plaçant des objets directement sur un papier photosensible puis en l'exposant à la lumière, ce qui donne une image où les contours des objets apparaissent en blanc sur un fond sombre.





Partie 2

Innover et expérimenter S'appuyer sur nos connaissances



Innover et expérimenter :
S'appuyer sur nos connaissances - **LES CHIFFRES CLÉS**

LE DÉPARTEMENT AGRICULTURES & TRANSITIONS

21

Agents au département
Agricultures & Transitions

27

Formations proposées aux membres
de la communauté éducative de
l'enseignement agricole

13

Sessions
CAFTI

14

Projets
menés

L'EXPLOITATION AGRICOLE

100 %

des cultures
en agriculture biologique



90%

d'alimentation
produite sur place

452 000

litres de lait transformés

250

hectares de
surface agricole utile

Dont : **60** hectares
de céréales **25** hectares
de luzerne

25

tonnes de blé
transformées en farine

476

agneaux
nés en 2025 Dont : **106**
mérinos



Innover et expérimenter :

S'appuyer sur nos connaissances - **UNE EXPLOITATION AGRICOLE VERTUEUSE**

LES 10 ANS DU PASSAGE EN BIO de l'exploitation agricole de la Bergerie nationale

Depuis 25 ans, la Bergerie nationale développe un modèle agricole fondé sur le développement durable et les principes de l'agroécologie. Son exploitation repose sur un système autonome associant cultures et élevages, afin de favoriser les complémentarités naturelles et limiter les intrants extérieurs.

En 2013, l'établissement a engagé sa transition vers l'agriculture biologique, avec la conviction qu'il était possible de concilier performance économique, production durable et mission pédagogique. Dans un contexte de forte demande pour une alimentation saine et locale, ce choix s'est imposé comme une évolution cohérente. Certains ateliers, jugés peu rentables, ont alors été arrêtés afin de concentrer les moyens sur les productions les plus maîtrisées.

Après plusieurs années d'adaptation des pratiques agricoles, l'exploitation a obtenu la certification Agriculture Biologique en 2015. Cette conversion a impliqué une refonte des systèmes de culture, de l'alimentation animale et de l'organisation globale de l'exploitation. Elle s'est accompagnée d'actions concrètes en faveur de l'environnement, comme le développement de l'agroforesterie, contribuant à préserver la qualité de l'eau, des sols, de l'air et la biodiversité.

Parallèlement, la Bergerie nationale a structuré une stratégie de circuit court et d'économie circulaire. L'objectif : renforcer l'autonomie alimentaire des troupeaux, transformer sur place les productions laitières et céréalières, puis commercialiser en direct ou localement. Ce modèle, fondé sur la coopération avec les acteurs du territoire, a permis d'augmenter la valeur ajoutée revenant à l'établissement.

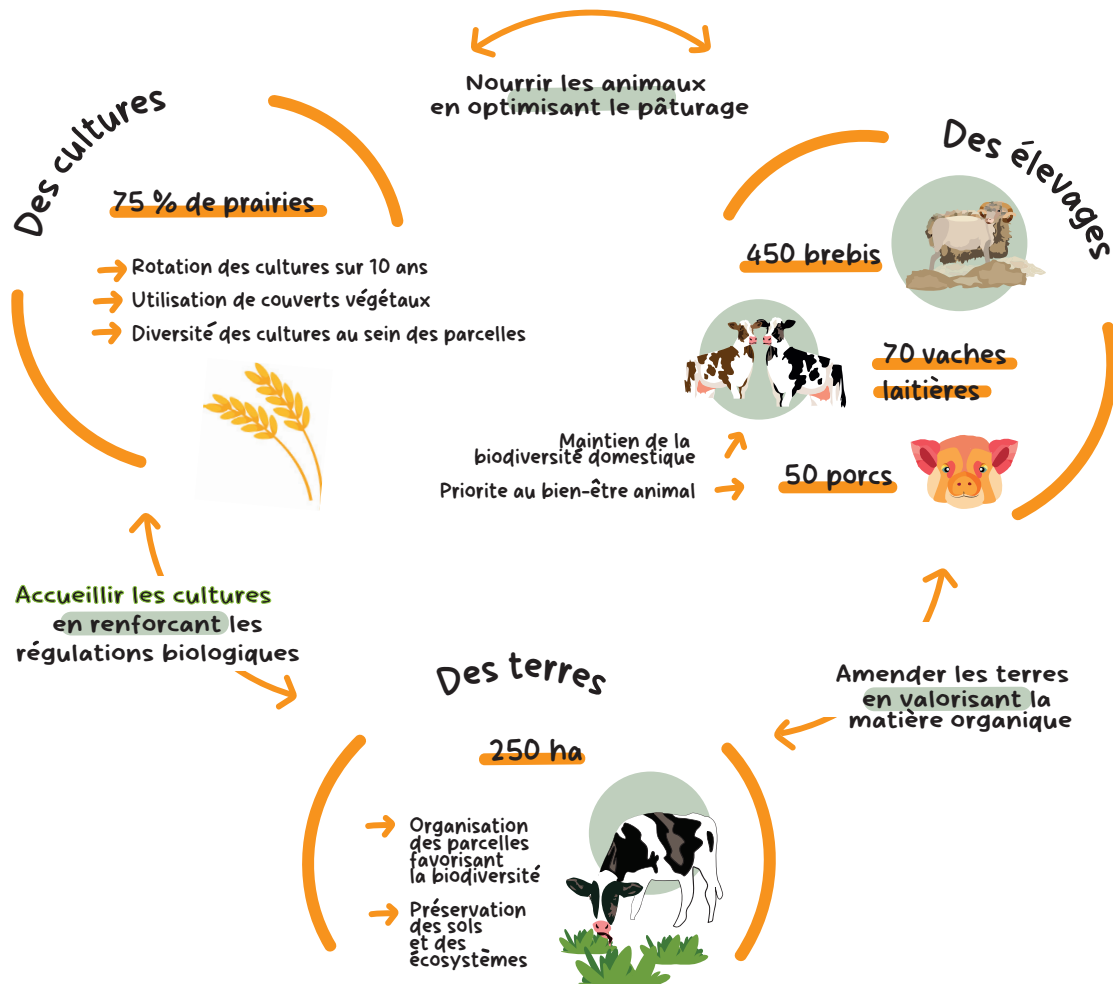
Dix ans après son passage en bio, l'exploitation affiche une situation économique assainie, avec un budget à l'équilibre, voire excédentaire. En 2025, 100 % de la production est valorisée en direct ou dans les circuits de proximité.

Grâce à ce fonctionnement, la Bergerie nationale garantit des prix rémunérateurs pour les producteurs tout en restant accessibles aux consommateurs. En renforçant la proximité, la traçabilité et la qualité, elle fidélise sa clientèle et consolide un modèle agricole durable, résilient et économiquement viable.



10 ans du passage en bio à la Bergerie

Agroécologie



Circuits courts

- + Commercialiser les produits bio de la BN
- + Transformer les produits sur site
- + Garantir des prix rémunérateurs pour les producteurs et accessibles aux consommateurs



Distribués

A LA BOUTIQUE DE LA BERGERIE + EN RESTAURATION COLLECTIVE
DANS LES COMMERCEs LOCAUX

Valorisation pédagogique

10 000 heures stagiaires Pôle Formation,

110 000 visiteurs 20 000 scolaires

Innover et expérimenter :

S'appuyer sur nos connaissances - **UNE EXPLOITATION AGRICOLE VERTUEUSE**

LE BILAN DES RÉCOLTES 2025

Une exploitation agricole qui s'adapte aux aléas climatiques

L'année 2025 aura connu de nombreux rebondissements météorologiques, l'exploitation agricole de la Bergerie nationale a donc dû s'adapter afin de garantir une récolte suffisante.

L'automne 2024 a été dans la continuité de l'année : très humide ! Les fortes précipitations dès le début du mois d'octobre ont gorgé les sols qui avaient déjà eu peu de répit durant l'été et n'avaient pas ressuyé.

Malgré des tentatives de labour difficile, l'exploitation agricole a fait le choix de reporter les semis de céréales initialement prévus mi-octobre 2024. Quelques créneaux d'intervention ont existé début décembre mais trop brefs pour que nos sols puissent en bénéficier.

L'assolement initial a été revu et les espèces et variétés à implanter afin de préparer des semis de printemps, ont été modifiées. Le blé d'hiver a été remplacé par du blé de printemps, le méteil et le triticales ont été remplacés par l'orge de printemps et l'avoine.

Le printemps 2025, plutôt sec à partir du mois de février, a offert une belle opportunité de semis au mois de mars. Ainsi, 30 ha de céréales ont été implantées à partir du 10 mars. Une seconde période de semis a eu lieu début mai afin d'implanter 20 ha de prairies et de luzerne.

L'année 2025 a permis de démarrer la campagne avec des stocks fourragers satisfaisants grâce à de bons rendements précédents. Les récoltes de fourrage ont débuté dès mi-mai avec un ensilage d'herbe précoce, offrant une meilleure qualité nutritive. La luzerne a ensuite été récoltée en trois coupes entre juin et septembre, pour un total d'environ 12 tonnes de matière sèche par hectare. Les foin de fin juin ont donné des volumes moyens mais de bonne qualité, avec 200 tonnes de matière sèche stockées, suffisantes pour couvrir les besoins hivernaux.

Les céréales ont présenté des résultats globalement corrects malgré des conditions d'implantation difficiles à l'automne. Le printemps plus sec a permis de bonnes levées et des parcelles globalement propres jusqu'à la récolte.

Le blé tendre a atteint 35 quintaux/ha, avec une partie valorisée en farine pour la vente locale. L'orge de printemps (24 quintaux/ha) a été correctement développée mais sans production de paille, et a été destinée à l'alimentation des troupeaux. L'avoine (18 quintaux/ha) reste une céréale plutôt bien adaptée à la culture en agriculture bio ainsi qu'à nos sols, car résistante et avec un bon potentiel. L'implantation de printemps n'a pas été concluante avec une levée difficile mais a été conservée pour les chevaux de trait.





Innover et expérimenter :

S'appuyer sur nos connaissances - **UNE EXPLOITATION AGRICOLE VERTUEUSE**

CIRCUIT COURT ET MODÈLE DURABLE

100 % de notre production est valorisée en direct ou dans les circuits de proximité.

L'un des piliers de la réussite de la transition vers l'agriculture biologique de la Bergerie nationale repose sur le développement des circuits courts. En réduisant les intermédiaires, ce modèle garantit des produits de qualité aux consommateurs tout en assurant une meilleure rémunération aux producteurs.

Tour d'horizon de nos différents produits :

➔ **Le lait** est transformé sur place en yaourt et en fromage par une entreprise partenaire. Les yaourts sont vendus en restauration collective et dans les commerces locaux.

➔ **La viande bovine et ovine** est vendue en direct ou transformée en conserve. Elle est commercialisée en circuits courts. La Bergerie nationale la propose aussi en restauration rapide lors des événements comme Tonte et Laine ou les jeudis de la Bergerie.

➔ **La transformation du blé en farine** est réalisée sur site. La farine est commercialisée en direct à la boutique de la Bergerie. Depuis 2023, la farine est transformée en pain et celui-ci est distribué dans les cantines scolaires de Rambouillet. Depuis septembre 2025, le Moulin est devenu la propriété de la Bergerie nationale, ce qui accentue la volonté de centraliser la transformation au plus près de la production.

La Boutique se développe ainsi constamment en proposant à la vente l'ensemble des produits de la Bergerie nationale et ceux d'entreprises partenaires. Ce moyen de commercialisation favorise aussi





Innover et expérimenter :

S'appuyer sur nos connaissances - **RECHERCHE APPLIQUÉE ET INNOVATION**



CASDAR PERMAINNOV - EA

La permaculture comme approche systémique pour la transition écologique, l'innovation technique et pédagogique. Expérimentation, démonstration, formation.

Le projet PermaInnov-EA, financé par le CASDAR pour une durée de trois ans, s'inscrit dans le contexte de transition agroécologique et répond aux enjeux croissants d'hybridation des savoirs et de complexification des systèmes agricoles. Il regroupe un réseau national de dix établissements d'enseignement agricole, mobilisant 20 formateurs, enseignants, responsables d'exploitation et des acteurs du monde professionnel et de la recherche, autour d'un objectif commun : réfléchir, concevoir, expérimenter et diffuser des solutions fondées sur la nature et sur les principes de la permaculture en agriculture.

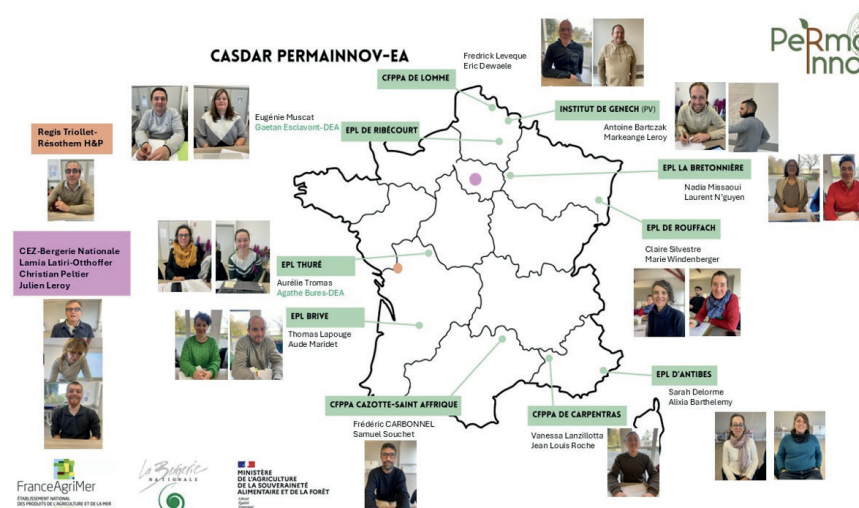
Le projet repose sur une approche transdisciplinaire visant à croiser les expertises issues de la formation, de la recherche et du développement afin de produire des réponses opérationnelles à des problématiques complexes. Sa méthodologie repose sur un fonctionnement en living lab in vivo et s'articule autour de trois dimensions complémentaires : expérimentation, analyse et formation. D'une part, les études de cas de fermes permacoles et l'analyse de la littérature scientifique permettent d'établir une typologie des systèmes existants, d'en identifier le cadre de pensée, les principes agroécologiques sous-jacents et la diversité des modèles technico-économiques mis en place et les conditions de leur viabilité. D'autre part, des expérimentations conduites sur les exploitations des établissements partenaires servent autant de supports d'apprentissage que de démonstration.

Sur le plan pédagogique, le projet vise à structurer une offre de formation innovante intégrant les manières d'aborder les systèmes complexes en agriculture, leur conception, au travers de la permaculture. Des outils, scénarii et ressources adaptés sont testés par le collectif en temps réel du

projet CASDAR pour les ajuster afin de répondre aux besoins des apprenants et des porteurs de projets.

Il prévoit notamment l'élaboration d'un guide méthodologique, la production de ressources audiovisuelles et la conception d'un prototype de formation longue en permaculture.

En favorisant la mutualisation des connaissances et l'expérimentation collective, PermaInnov-EA contribue à renforcer les capacités d'innovation du secteur agricole et à accompagner l'émergence de systèmes durables, viables et adaptés aux enjeux contemporains.



*CASDAR : compte d'affectation spéciale développement agricole et rural

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE POUR ENSEIGNER LES TRANSITIONS : le séminaire de clôture du projet ResAB

Le projet ResAB, inscrit dans le plan Écophyto 2+, s'est achevé le 27 mars 2025 au lycée agricole Naturapolis à Châteauroux, après avoir mobilisé une quinzaine d'établissements de l'enseignement agricole autour de la reconception de systèmes agricoles durables inspirés de l'agriculture biologique. Il s'inscrit pleinement dans les stratégies nationales de transition agroécologique et d'innovation pédagogique.

Le projet a permis de valoriser des expérimentations conduites au sein des exploitations des établissements publics locaux (EPL), en s'appuyant sur les dimensions agronomiques et pédagogiques. Les apprenants ont étudié une diversité de leviers techniques : rotations culturales, couverts végétaux, intégration de légumineuses, agroforesterie ou systèmes d'élevage biologiques, adaptés à des contextes territoriaux variés, illustrant la pluralité des trajectoires agroécologiques.

Sur le plan pédagogique, ResAB a favorisé des approches de mise en situation réelle. Les apprenants ont été formés à l'analyse, l'enquête et la co-construction de solutions, renforçant leur autonomie, leur réflexion critique et leur compréhension des exploitations agricoles. Cette dynamique a conduit à une évolution des pratiques d'enseignement, davantage orientées vers l'interdisciplinarité et l'apprentissage par projet.

Au-delà de ses résultats, ResAB a structuré des dynamiques collec-

tives durables. Les participants ont exprimé leur volonté de prolonger les démarches engagées, confirmant l'intérêt stratégique de ce dispositif pour accompagner les transitions agricoles et former les professionnels de demain.



Innover et expérimenter :

S'appuyer sur nos connaissances - **RECHERCHE APPLIQUÉE ET INNOVATION**

PROJET CASDAR ACEC :

accompagner les transitions agricoles par l'agronomie, la pédagogie et l'ancrage territorial



Le projet CASDAR ACEC (Accompagnement au Changement par l'Enseignement et le Conseil agricole), piloté par le département Agricultures et Transitions, vise à accompagner les transitions agricoles et climatiques en renforçant les liens entre agronomie, pédagogie et accompagnement des professionnels, dans une logique de didactique professionnelle et de pédagogie ancrée dans les réalités territoriales. Il a connu en 2025 une année structurante marquée par le déploiement des premiers travaux de terrain.

Tout d'abord, les premiers diagnostics techniques approfondis ont été engagés sur plusieurs exploitations supports, notamment à travers les analyses réalisées avec Celesta'Lab et les Mini-Profil 3D. Ces travaux ont

alimenté les réflexions sur la fertilité physique, chimique et biologique des sols, les matières organiques, les capacités de résilience des systèmes agricoles et les outils de suivi mobilisables en formation.

Un temps fort de l'année a été le séminaire pédagogique de mai 2025, qui a réuni enseignants et formateurs autour de la construction de séquences pédagogiques ancrées dans des situations agricoles réelles. Les échanges ont permis de travailler la problématisation, l'articulation entre objectifs d'apprentissage et situations professionnelles, la place des compétences psychosociales et les conditions nécessaires pour faire des exploitations et des territoires des supports de formation.

Enfin, le projet a conduit une enquête nationale et plusieurs temps d'échanges sur les compétences nécessaires pour accompagner les transitions agricoles. Ces travaux ont mis en évidence l'évolution des métiers du conseil et la nécessité, pour les futurs conseillers, de dépasser une posture uniquement prescriptive pour accompagner les agriculteurs dans leurs raisonnements, leurs arbitrages et leurs trajectoires de changement.

En 2025, plusieurs journées d'échange territoire ont été organisées dans les collectifs. Elles ont réuni, pour chaque collectif, des acteurs du territoire intéressés par un travail commun autour d'une problématique territoriale partagée, par exemple la gestion de l'eau ou la fertilité des sols dans un contexte de changement climatique. Ces journées ont permis de croiser les regards, de partager les premiers enseignements de terrain et d'identifier des questions agricoles concrètes pouvant devenir des supports de formation pour les apprenants.

PHYT'ABEILLES

Étude du lien entre les abeilles sauvages et les cultures en fleur

Le projet Phyt'Abeilles, financé dans le cadre du Plan Ecophyto II+ par l'OFB, répond au plan national en faveur des insectes pollinisateurs et de la pollinisation. Il a pour objectif, grâce à des protocoles de sciences participatives impliquant les apprenants :

- ➔ De faire le lien entre abeilles sauvages et cultures en fleur des exploitations
- ➔ D'estimer la ressource en nectar des cultures
- ➔ D'étudier les effets potentiels des produits phytopharmaceutiques sur les abeilles
- ➔ De diffuser et valoriser la démarche et les résultats dans les territoires.

La collecte de données et d'échantillons sur le terrain, d'après des protocoles définis, permet d'impliquer les jeunes sur la problématique de la perte de pollinisation entomophile en agriculture. L'alimentation de bases de données nationales (BeeFunc, IdMyBee, InDoRES, BLOOM) donne du sens à leur participation. De 2022 à 2025, plus de 5000 données ont été transmises aux quatre laboratoires de recherche partenaires sur 17 cultures étudiées. La Bergerie nationale anime ce réseau d'établissements de l'enseignement agricole, organise des regroupements en présentiels et en visioconférences, fait le lien entre recherche - enseignement et apporte un appui au développement de séquences et de ressources pédagogiques. Le projet est prolongé jusqu'à fin 2027.

➔ <https://padlet.com/Bergerienationale/phyt-abeilles-3w5zzauhcdckxz3m>



Manipulation sur le terrain avec des élèves de 1re Bac STAV du lycée agricole Le Chesnoy

Innover et expérimenter :

S'appuyer sur nos connaissances - **SCIENCE DU VIVANT ET ÉLEVAGE**

LUTTE ET ÉCHOGRAPHIE

des brebis Mérinos, le point en 2025

En 2025, la lutte (accouplement du bélier et de la brebis) du troupeau Mérinos de Rambouillet a débuté mi-août et s'est terminée fin septembre. Cette année, 15 lots de lutte, composés de groupes de 10 à 12 brebis et d'un bélier, ont été répartis dans les bergeries.

Ce dispositif propre au Mérinos de Rambouillet permet depuis la création du troupeau de limiter l'augmentation de la consanguinité.

Environ 45 jours plus tard, Thierry Pollet, vétérinaire et responsable de l'École d'Insémination Animale au sein du pôle formation, a procédé aux

échographies. Les 155 brebis Mérinos sont donc passées au parc de tri pour le diagnostic de gestation. Cette opération consiste à placer la sonde de l'échographe sur le flanc droit de l'animal et de chercher un petit cœur qui bat, une colonne vertébrale...

Afin d'associer les apprenants du Pôle formation aux travaux de terrain, la classe de BTS Métiers de l'Élevage 1re année est venue prêter main forte et a pu apprendre à lire les échographies par la même occasion.

Avec 129 brebis fécondées, soit un taux de fertilité d'environ 83%, le renouvellement correct du troupeau est assuré.



GÉNOTYPAGE DES MÉRINOS

une nouvelle ère dans la gestion du troupeau

Pour la première fois, le troupeau Mérinos de Rambouillet a fait l'objet d'une campagne de génotypage, marquant une étape de modernisation des outils de gestion et de valorisation de ce cheptel.

Le génotypage consiste à analyser l'ADN d'un animal à partir d'échantillons biologiques afin d'estimer son potentiel génétique. Cette démarche repose sur l'identification de marqueurs permettant de caractériser les individus et d'anticiper leurs performances, en fonction de combinaisons génétiques favorables ou défavorables.

Réalisée le 11 décembre 2024 et finalisée en 2025, l'opération a concerné 220 animaux. La méthode de biopsie auriculaire, retenue pour sa rapidité et sa fiabilité, a permis de collecter efficacement les échantillons. Cette action a également intégré une dimension pédagogique, en mobilisant les équipes de l'exploitation, les formateurs et les apprenants en BTS Métiers de l'élevage, favorisant ainsi l'apprentissage en situation réelle.

Les enjeux associés à cette démarche sont multiples. Le génotypage permet en premier lieu de fiabiliser le contrôle des parentés, en complément des enregistrements existants. Il offre également la possibilité d'affiner les stratégies d'accouplement grâce au calcul de coefficients de parenté génomique, améliorant ainsi la gestion de la variabilité génétique au sein du troupeau.

Par ailleurs, cet outil contribue à la gestion sanitaire en facilitant la détection de mutations délétères et en limitant leur transmission. Il ouvre également des perspectives en matière de sélection, notamment pour les caractéristiques lainières, en vue d'intégrer à terme des critères génomiques dans les schémas de sélection.

La généralisation du génotypage aux futurs reproducteurs permettra de consolider cette base de données génétiques. Croisées avec les données zootechniques existantes, ces informations constituent un levier stratégique pour renforcer la connaissance, la préservation et la valorisation du troupeau Mérinos de Rambouillet.



Innover et expérimenter :

S'appuyer sur nos connaissances - **SCIENCE DU VIVANT ET ÉLEVAGE**

LE TROUPEAU À L'HEURE GÉNOMIQUE

un apport pour la recherche

Le troupeau des mérinos de Rambouillet est connu pour la qualité et la finesse de la laine mais aussi pour sa gestion particulière puisqu'il n'a pas connu d'apport de sang extérieur depuis son arrivée à Rambouillet, il y a maintenant presque 240 ans.

En mars 2025, suite à un comité de pilotage sur le troupeau de Mérinos de Rambouillet, l'unité de recherche GenPhySE, de l'INRAE de Toulouse, s'est rapprochée de la Bergerie nationale dans le cadre de la thèse d'Hélène Largent, qui porte sur l'analyse du déterminisme génétique de la qualité du cuir et de la laine des ovins.

Cette thèse comporte une partie sur la qualité du cuir, avec des analyses portant sur la race Lacaune. Concernant la laine, l'objectif est de mieux caractériser les laines françaises et de comprendre les déterminismes génétiques (gènes et mutations) impliqués dans les caractéristiques des laines en vue d'une meilleure valorisation.

La qualité de la laine pourrait éventuellement être utilisée pour prédire la qualité de la peau : une méthode qui a le bénéfice de ne pas devoir abattre l'animal !

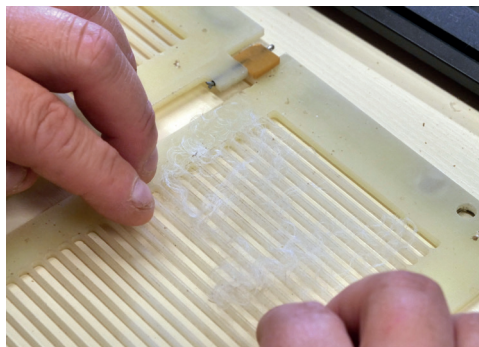
Le troupeau de Mérinos de Rambouillet a l'avantage d'être très bien connu et de comporter un nombre limité d'individus, tous élevés au même endroit. Le 30 octobre dernier, avec l'aide des équipes de l'exploitation agricole, Hélène Largent et ses encadrantes, Laurence Drouilhet et Hélène Laroque, sont donc venues à Rambouillet pour procéder à un prélèvement de sang et un prélèvement de laine sur chacun des 256 animaux du troupeau.

Les échantillons de laine seront analysés grâce à un appareil (OFDA), présent à la Bergerie nationale, qui permet notamment de mesurer la finesse de la laine. Les échantillons de sang pourront quant à eux permettre des analyses

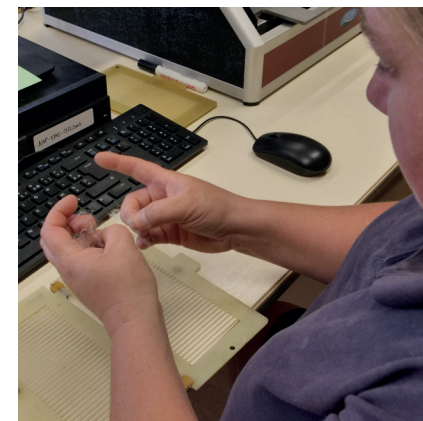
génomiques poussées. Chaque animal sera donc caractérisé d'un point de vue génétique et phénotypique. Hélène Largent espère ainsi pouvoir :

- ➔ Identifier des régions du génome impactant les caractéristiques de la laine,
- ➔ Identifier des gènes et/ou des mutations affectant ces caractéristiques,
- ➔ Comparer des différences phénotypiques et génétiques avec la Mérinos d'Arles et la race Lacaune,
- ➔ Compléter les jeux de données (laine Lacaune et Mérinos d'Arles) pour augmenter la puissance des analyses et déceler d'éventuelles spécificités de race.

Cette thèse viendra ainsi compléter les informations fournies par le génotypage complet du troupeau des Mérinos de Rambouillet commencé fin 2024 et qui s'est poursuivi en 2025 et dans les années à venir.



Chaque échantillon collecté est préparé, lavé et séché, avant l'analyse de la fibre





Innover et expérimenter :

S'appuyer sur nos connaissances - **LA BERGERIE À L'HEURE DE LA TRANSITION CLIMATIQUE ET ENVIRONNEMENTALE**

DES DRONES THERMIQUES

pour repérer les faons avant la fauche

Écran de la radiocommande du drone

Le 11 juin 2025, dans le Domaine national de Rambouillet, une opération de repérage par drone a eu lieu, pour localiser les faons cachés dans les prairies. L'objectif : éviter que les jeunes cervidés ne soient tués lors de la fauche, prévue plus tard dans la matinée par le directeur d'exploitation de la Bergerie nationale de Rambouillet, Gérald Roseau.

Cette opération, menée par François Boulenger, technicien forestier au domaine national de Chambord, en collaboration avec Olivier Marcand et Fabien Leroy de la FICIF (Fédération interdépartementale des chasseurs d'Île-de-France), mobilise un drone équipé d'une caméra thermique.

Le drone survole la parcelle à 50 mètres d'altitude pour quadriller un périmètre large, puis descend à 6 mètres pour affiner la détection. Une fois un faon localisé, deux intervenants s'approchent à pied. Ils appliquent un protocole précis : port de gants, utilisation d'herbes odorantes pour masquer les odeurs humaines, capture à l'aide d'une épuisette. L'animal est ensuite déposé délicatement dans une caisse et déplacé à l'écart de la zone à faucher. Dans certains cas, les appels de la mère sont audibles à distance et suffisent à faire fuir le faon.

Tous les faons capturés sont sexés, géolocalisés et bouclés. Ces données permettent de mieux connaître les populations de cervidés, en particulier les cerfs sika présents sur le domaine, une espèce non hybridée avec le cerf élaphe. Le suivi s'inscrit dans une démarche de gestion de la faune.

La Bergerie nationale, qui exploite une partie des terres du domaine, joue un rôle clé dans cette coordination. Ce protocole permet à Gérald Roseau, de faucher en toute sérénité, sans risque pour la faune.

Pour les intervenants, ce type d'opération a une double utilité : préserver la biodiversité, et enrichir les connaissances sur les espèces sauvages.



F@UNUS : UNE PLATEFORME PÉDAGOGIQUE

au service du bien être animal et du numérique en élevage

Dans un contexte marqué par les défis du réchauffement climatique et les exigences croissantes en matière de bien-être animal (BEA), notre établissement s'est engagé dans un projet innovant visant à objectiver et améliorer les conditions d'élevage grâce aux technologies numériques.

Ce projet, baptisé F@unus, s'inscrit pleinement dans les orientations des nouveaux référentiels BTSA Analyse, Conduite et Stratégie de l'entreprise AGRICOLE (ACS'AGRI) et Métiers de l'Élevage (ME), qui placent la collecte, le traitement et la valorisation des données au cœur des compétences à acquérir par nos apprenants. F@unus a embarqué dans sa réalisation le Pôle Formation (Florian PENNEQUIN et Isabelle JANIN), l'exploitation (Gérald ROSEAU) et le département Agricultures et Transitions (Henri COMBEAU et Laurent CATALON).

À l'origine de ce projet sont apparus les besoins conjoints :

- ➔ de disposer d'une plateforme de démonstration pour alimenter la formation PNF (Plan National de Formation) «Numérique en Agriculture» organisée par le département Agricultures et Transitions
- ➔ de contribuer à la mise en œuvre de la réforme du référentiel BTSA ME au sein du Pôle Formation par la mise à disposition d'un objet facilitant le travail pluridisciplinaire.

L'année passée a permis de construire le socle de la plateforme :

- ➔ L'achat et la mise en œuvre de matériel adapté : un capteur d'humidité et de température positionné dans la stabulation vaches laitières, un capteur de hauteur d'eau, un capteur de débit installé au niveau des abreuvoirs et une passerelle de communication (technologie LoRa) permettant de relier ces capteurs sans fil au réseau Internet,
- ➔ L'inscription à un réseau LoRaWAN communautaire, open source et gratuit (The Things Network : TTN) qui centralise les données des capteurs et en permet l'accès,
- ➔ L'hébergement sur un nano-ordinateur d'une base de données alimentée par des interfaces et programmes développés pour le stockage des données (TTN, station météo SenCrop, production laitière)

- ➔ La data-visualisation : tableaux de bord en temps réel (Grafana) ou permettant l'analyse a posteriori (Power BI) centrés principalement sur l'évolution d'un indicateur de stress thermique appelé THI (Température Humidité Index)

Le système est aujourd'hui opérationnel et quelques valorisations pédagogiques ont pu être mises en œuvre :

- ➔ Un stagiaire en formation initiale en BTS Électrotechnique au lycée Louis BASCAN de Rambouillet a effectué une période de six semaines durant laquelle il a élaboré une solution low-tech d'abreuvoir autonome et connecté en s'inspirant des solutions techniques adoptées dans F@unus.

- ➔ Des séquences avec des apprentis BTSA ME du Pôle Formation ont utilisé les données collectées par le dispositif pour calculer le THI en enseignement du numérique

La première version de cette plateforme a été mobilisée dans le PNF « Agriculture Numérique » de novembre et fait l'objet d'une PoC (preuve de concept) sur la plateforme nationale PoCE@ portée par Vincent JEHANNO (DGER/Reso'Them) destinée à mettre en visibilité des projets inspirants pour les établissements d'enseignement agricole et à fournir les ressources nécessaires pour leur mise en œuvre. Le projet F@unus va se poursuivre en 2026 en consolidant la structure technique tout en élargissant son périmètre en proposant notamment la construction d'une ruche connectée.



Capteur de débit connecté (réseau LoRawan) de l'abreuvoir bovin



Innover et expérimenter :

S'appuyer sur nos connaissances - **LA BERGERIE À L'HEURE DE LA TRANSITION CLIMATIQUE ET ENVIRONNEMENTALE**

UN COMPOSTEUR MÉCANIQUE

pour valoriser les biodéchets de la Bergerie nationale

Depuis septembre 2024, la Bergerie nationale utilise un composteur mécanique pour traiter les biodéchets de sa restauration collective. Ce matériel innovant rend le compostage plus facile et plus rapide. Cette opération s'est concrétisée en 2025 avec la formation des agents de la restauration de la Bergerie nationale.

Une nouvelle façon de composter

La restauration collective de la Bergerie nationale sert près de deux cents repas par jour. La quantité quotidienne de biodéchets produite est de l'ordre de 15 à 30 kg. Pour les traiter, l'établissement a choisi une solution technologique innovante : un composteur mécanique.

Tous les jours, l'équipe de cuisine verse les biodéchets dans une grande cuve horizontale de 2,5 m de long. Du broyat de bois sec est ajouté en proportion d'un pour deux. Un mélange compostable parfaitement équilibré est ainsi constitué. Une manivelle actionne un axe central avec des pâles pour brasser et faire avancer le mélange. Une quinzaine de tours est donnée à chaque apport. Les bactéries se développent, la température monte à 60 °C et les biodéchets se dégradent très vite.

Après deux semaines dans la cuve, le mélange ressort sous la forme d'un pré-compost mis à maturer dans des bacs aérés de 400 litres situés à côté. Lors de cette dernière étape on arrose et on remue la matière toutes les deux semaines. Au bout de deux mois la transformation est terminée, le compost est prêt à l'emploi.



L'opérateur effectue régulièrement des mesures de température et de densité pour vérifier que tout fonctionne. Un enregistrement des apports est réalisé pour assurer une traçabilité de la production. Ce compost de qualité est ensuite utilisé au jardin de Montorgueil et dans le potager de l'établissement.

Une solution économique et écologique, un composteur aux multiples avantages

La loi Anti-gaspillage et économie circulaire de 2020 impose à tous les producteurs de biodéchets un tri à la source et une valorisation dans une filière spécialisée. La labellisation « Ecocert en cuisine » de

la Bergerie nationale implique une stratégie de réduction et de gestion durable de déchets. L'établissement a fait le choix d'une valorisation par un compostage de proximité pour plusieurs raisons. En premier lieu, traiter les déchets sur site réduit les émissions de gaz à effet de serre liées à leur transport. Il s'agit aussi d'une solution plus économique que de faire appel à un prestataire pour les collecter et les transformer dans un méthaniseur ou un composteur industriel.

Un véritable projet et une microfilière à monter

La Bergerie nationale travaille sur ce projet depuis 2017. Les premières actions ont été des animations de sensibilisation anti-gaspillage et des pesées de restes de repas. Elles ont permis de réduire les quantités de biodéchets et d'évaluer le gisement.

Les animateurs de la ferme pédagogique et les apprenants s'étaient impliqués dans le cadre du projet d'initiative et de communication. Un audit avec l'entreprise Compoststory a été réalisé pour identifier le type de composteur le plus adapté. Des retours d'expérience de lycées agricoles ont aidé à identifier les freins et les leviers du compostage en établissement. Un chargé de mission du département Agricultures & Transitions a été mobilisé pour coordonner le projet.

Un véritable projet transversal et une solution économique et écologique en lien avec les valeurs de la Bergerie nationale et en cohérence avec le loi Anti-gaspillage.



Le broyat de bois est un ingrédient indispensable pour composter des déchets alimentaires.



Tous les jours, l'équipe de cuisine verse les biodéchets et le broyat de bois dans le composteur mécanique.



Partie 3

Rayonner et sensibiliser

Un lien fort avec les publics et les acteurs du territoire



Rayonner et sensibiliser :

Un lien fort avec les publics et les acteurs du territoire - **LES CHIFFRES CLÉS**

LA FERME PÉDAGOGIQUE

113 511

Visiteurs
en 2025

18242

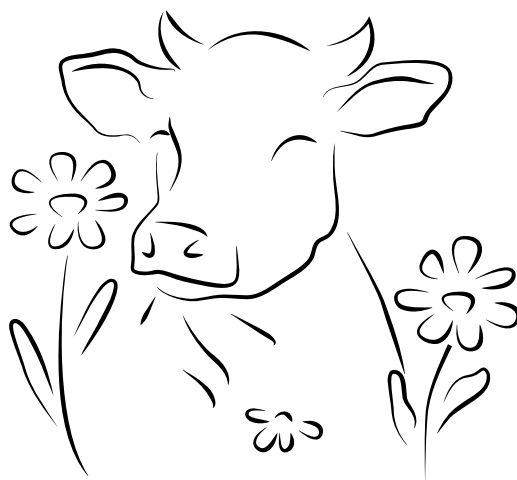
enfants (scolaire
et centres de loisirs)

585

enfants ou adultes en
situation de handicap

23

événements
organisés



LE CENTRE ÉQUESTRE

116

cavaliers
licenciés en 2025

12

reprises club
par semaine

2 505

heures
d'équitation club

32

chevaux
et poneys



Rayonner et sensibiliser :

Un lien fort avec les publics et les acteurs du territoire - **DES ÉVÉNEMENTS QUI RASSEMBLENT**

LES ÉVÉNEMENTS PHARES

de la Bergerie nationale

Le week-end de la tonte de la laine

À l'occasion du week-end des 22 et 23 mars 2025, la Bergerie nationale a accueilli près de **3 000 visiteurs** pour la Fête des bergers, de la tonte et de la laine. Cet événement printanier, destiné à la fois aux familles et aux professionnels, a proposé une immersion complète dans l'univers ovin et lainier. Entre visites des bergeries, découverte du mouton Mérinos de Rambouillet, démonstrations de tonte et de chiens de troupeau, balades en calèche et marché de créateurs, chacun a pu composer un parcours riche et pédagogique.

Ce rendez-vous a également permis de valoriser le Mérinos de Rambouillet, race emblématique, introduite au XVIII^e siècle pour la qualité exceptionnelle de sa laine, ainsi que les multiples usages de cette fibre naturelle. Écologique et durable, la laine s'impose aujourd'hui comme une matière d'avenir. La Bergerie nationale affirme ainsi son rôle de lieu de référence, favorisant les échanges entre acteurs de la filière et sensibilisant le public aux enjeux contemporains de l'élevage et des matières naturelles.





Le marché de Noël

À l'occasion des fêtes de fin d'année 2025, la Bergerie nationale a accueilli son traditionnel marché de Noël, rassemblant près de **6 000 personnes** venues partager un moment chaleureux. Cet événement incontournable a mis à l'honneur l'artisanat local, les savoir-faire agricoles et les produits du terroir.

Ce rendez-vous a également permis de sensibiliser le public à une consommation plus responsable, en privilégiant les circuits courts et les produits durables.



Les jeudis apéros-concerts

Durant l'été 2025, la Bergerie nationale a proposé une nouvelle édition conviviale des Jeudis apéros concerts, qui ont rassemblé un public toujours plus nombreux dans un cadre patrimonial d'exception. Pensées comme des rendez-vous festifs et accessibles à tous, ces soirées ont mêlé musique live, découverte de produits locaux et moments de détente en plein air.

Chaque jeudi, des artistes aux univers variés – jazz, musique du monde, chanson française ou pop – se sont succédés, offrant une programmation éclectique. Les visiteurs ont pu profiter d'une ambiance chaleureuse, entre amis ou en famille, tout en dégustant des produits issus de l'exploitation agricole de la Bergerie nationale de Rambouillet.

Au-delà de leur dimension culturelle, ces événements contribuent à valoriser le territoire et à renforcer le lien entre agriculture, alimentation et public urbain. Les Jeudis apéros-concerts s'inscrivent ainsi pleinement dans la volonté de la Bergerie nationale de faire vivre un lieu ouvert et dynamique.

Rayonner et sensibiliser :

Un lien fort avec les publics et les acteurs du territoire - **DES ÉVÉNEMENTS QUI RASSEMBLENT**

LA BERGERIE NATIONALE AU SALON INTERNATIONAL

un engagement multiple

Le Salon International de l'Agriculture (SIA) 2025 a été marqué par la participation active de la Bergerie nationale. Experts, formateurs et professionnels se sont relayés pour mettre en lumière les actions et les savoir-faire de l'établissement, à travers des interventions variées et des animations spécialisées.

Une jeune bergère à l'honneur

Jeanne Touzelet, originaire du Centre-Val de Loire, a été désignée meilleure jeune bergère de France lors des Ovinpiades 2025, un concours national visant à promouvoir la filière ovine et à encourager les jeunes à s'engager dans cette voie. Cette distinction met en lumière son savoir-faire et sa passion pour l'élevage ovin.

Les Ovinpiades rassemblent plus de 800 élèves chaque année, d'abord au sein de finales régionales puis lors du Salon International de l'Agriculture à Paris. Cette compétition valorise les compétences et l'expérience des jeunes bergers. Elle souligne l'importance du renouvellement des générations agricoles, impulsé par le projet de loi d'orientation du ministère en charge de l'Agriculture.

Zoom sur la filière ovine

Antoine Brimboeuf, Chargé de mission Production ovine et expert lainier a assuré une présence continue du vendredi 21 février au dimanche 2 mars sur le ring ovin et le grand ring du Hall 1. Il a animé plusieurs temps forts, notamment la présentation des Mérinos de Rambouillet et des Romanes lors des Ovinpiades, le jugement lainier des concours raciaux et des démonstrations de travail de chiens de troupeau. À travers ces interventions, la Bergerie nationale a réaffirmé son rôle dans la valorisation de la filière ovine et la transmission des savoir-faire liés à l'élevage.

Santé animale et rencontres professionnelles

Le 26 février, Anne Maksud, chargée de mission au département Agricultures

et Transitions (A&T), a assisté aux rencontres professionnelles sur la gestion de la santé des animaux. Un moment clé pour échanger sur les bonnes pratiques et les innovations en matière de bien-être animal.

Remise de prix et reconnaissance des jeunes agriculteurs

Inês Rodrigues, chargée de mission au département Agricultures & Transitions (A&T), était présente au SIA le mercredi 26 février pour assister à la remise des prix du Concours des Jeunes Jurés en Production Animale (CJJPA), un événement mettant à l'honneur l'engagement et le savoir-faire des jeunes talents du secteur agricole.

Climat et agriculture durable

Le 24 février, Catherine Chapron, chargée de mission au département A&T, est intervenue sur le stand de l'ADEME (Agence de la transition écologique) pour partager son retour d'expérience sur l'outil Climadiag Agriculture, conçu pour aider les exploitants à mieux appréhender l'impact du changement climatique sur leurs activités. Elle a également présenté le projet ACEC, visant à renforcer les pratiques agricoles sur les sols face aux enjeux environnementaux.

Présente activement au SIA, la Bergerie nationale participe à travers toutes ces initiatives à la valorisation de ses actions en appui aux politiques publiques. Son Pôle formation forme chaque année près de 400 apprenants et professionnels.

Le département Agricultures et Transitions joue un rôle central dans l'intégration de l'agroécologie et l'accompagnement des transitions dans l'enseignement technique agricole. Il accompagne les enseignants, les directeurs d'exploitation et les acteurs du secteur dans l'adaptation de leurs pratiques aux évolutions du métier.



Rayonner et sensibiliser :

Un lien fort avec les publics et les acteurs du territoire - **DES ANIMATIONS QUI SENSIBILISENT ET INNOVENT**

OH LA VACHE !

Lait'scape game pour les 10 ans du passage en BIO des vaches laitières

En 2025, la Bergerie nationale a célébré les 10 ans du passage en Agriculture biologique de son élevage de vaches laitières à travers une animation inédite : l'escape game « Oh la vache ! ». Cette expérience immersive et pédagogique a invité les visiteurs à découvrir, de manière ludique, les étapes de transformation du lait en fromage.

Conçue en collaboration avec Millenium Escape Game, l'animation plonge les participants dans la peau de stagiaires chargés de produire, en 45 minutes, le fromage emblématique de la Bergerie, « le Montorgueil ». Entre énigmes, coopération et suspense, petits et grands ont relevé le défi tout en explorant les principes d'une agriculture biologique et durable.

Au-delà de l'aspect ludique, cet escape game met en lumière un modèle

vertueux : une production locale, une transformation artisanale du lait et une distribution en circuit court, notamment vers la restauration collective francilienne. Cette initiative illustre l'engagement de la Bergerie nationale en faveur de pratiques agricoles responsables et de la sensibilisation du public aux enjeux alimentaires et environnementaux.



DEVIENS APPRENTI FERMIER

L'animation 2025 de l'été

L'enseignement agricole forme à tous les métiers du vivant : métiers de la terre, de la nature, du végétal, de la forêt et du bois... Mieux faire connaître l'étendue de ces métiers et les perspectives d'emploi qu'offrent ces filières, c'est l'enjeu du nouveau slogan de l'enseignement agricole, « L'aventure du vivant » et l'ambition de la loi d'orientation pour la souveraineté alimentaire et le renouvellement des générations promulguée le 24 mars 2024.

Le secteur animation de la ferme pédagogique de la Bergerie nationale souhaite participer activement à ces objectifs en proposant une immersion en pleine nature à la découverte des métiers et des principes de transition écologique appliqués sur notre exploitation agricole.

Différentes animations étaient donc proposées afin de sensibiliser le jeune public mais aussi les parents ou grands parents : des ateliers participatifs pour apprendre à soigner et à nourrir les animaux de la ferme, une kermesse des métiers, l'école de la ferme, un grand jeu de l'oie sur « La vie de la ferme aux 4 saisons »

Des ateliers participatifs pour apprendre à soigner et à nourrir les animaux de la ferme faisaient également partis du programme: rencontres avec les moutons, les ânes, poneys et les chèvres, les poules



Rayonner et sensibiliser :

Un lien fort avec les publics et les acteurs du territoire - **DES ANIMATIONS QUI SENSIBILISENT ET INNOVENT**

LES SCOLAIRES ET CENTRES DE LOISIRS

à la découverte de l'exploitation agricole, un programme riche en sensibilisation

La ferme pédagogique de la Bergerie nationale s'inscrit pleinement dans l'objectif national d'amélioration de l'orientation et de découverte des métiers portée par la loi du 24 mars 2025. Elle vise à accroître les opportunités de découverte des professions agricoles en développant les immersions, les stages, les visites, les formations et les classes découvertes. L'objectif est de faire connaître, dès le plus jeune âge, la diversité des filières de l'alimentation et du vivant. Une attention particulière est portée aux élèves des écoles primaires et des collèges.

La ferme pédagogique de la Bergerie nationale s'inscrit pleinement dans l'objectif national d'amélioration de l'orientation et de découverte des métiers portée par la loi du 24 mars 2025. Elle vise à accroître les opportunités de découverte des professions agricoles en développant les immersions, les stages, les visites, les formations et les classes découvertes. L'objectif est de faire connaître, dès le plus jeune âge, la diversité des filières de l'alimentation et du vivant. Une attention particulière est portée aux élèves des écoles primaires et des collèges.

Avec près de 20 000 scolaires accueillis chaque année, la Bergerie nationale contribue à sensibiliser le jeune public et à renforcer l'attractivité des filières agricoles. La ferme pédagogique, en lien avec le Pôle Formation, s'inscrit ainsi pleinement dans les enjeux de la loi d'orientation agricole.

Son action s'articule autour de trois axes majeurs :

- ➔ La sensibilisation des publics scolaires aux enjeux de l'agriculture durable
- ➔ La promotion des métiers agricoles
- ➔ L'ancrage territorial, via des événements fédérateurs (Fête de la Tonte, Dimanche impérial) et des partenariats institutionnels (Ville de Rambouillet,

le Centre des Monuments Nationaux, Communauté d'agglomération Rambouillet Territoires).

La ferme pédagogique est située au cœur d'une exploitation agricole menée en agriculture biologique depuis 2015 et engagée dans un système agroécologique. Cette synergie entre ancrage territorial, sensibilisation et apprentissage fait de ce lieu un modèle unique d'éducation agricole.

Le catalogue des animations, riche et varié, propose des ateliers adaptés à chaque niveau :

- ➔ Pour les maternelles : découverte sensorielle de la ferme et soins aux animaux,
- ➔ Pour l'école élémentaire : découverte de différents métiers agricoles (vacher, berger, aviculteur, cocher, palefrenier, apiculteur) ,
- ➔ Pour les collégiens et lycéens : découverte des élevages ovins et bovins, sensibilisation aux conditions d'élevage et aux enjeux du développement durable « la Bergerie nationale comme illustration des méthodes de productions agroécologiques».

Ces animations, alliant théorie et pratique, permettent aux élèves de comprendre les cycles de production, le bien-être animal, et les métiers de l'élevage, tout en développant une conscience écologique.

Tout au long de l'année, la Bergerie nationale accueille également de nombreux stagiaires de la 3e aux écoles d'ingénieurs ou vétérinaires. Elle participe ainsi à la formation des futurs acteurs du monde agricole.



Rayonner et sensibiliser :

Un lien fort avec les publics et les acteurs du territoire - **DES RÉSEAUX ET DES PARTENARIATS ACTIFS**

ANIMATION DU RÉSEAU NATIONAL DES CFPPA APICOLES

Le département Agricultures et Transitions s'est lancé dans l'animation du réseau des CFPPA apicoles début 2025. Cette dynamique partenariale réunit la dizaine de centres de formation qui dispensent des formations professionnelles en apiculture. Le réseau se compose d'une cinquantaine de personnes occupant des postes de directeurs, coordinateurs de formation et formateurs. Il associe également selon les actions les organismes scientifiques, techniques et professionnels de la filière.

Cette première année d'animation a permis de proposer des rencontres régulières avec des ateliers thématiques sur des sujets tel que l'organisation pédagogique des formations, les ressources humaines pour les enseignements techniques en apiculture, la formation à distance et les aides à la formation du FEAGA. Des groupes de travail pédagogiques se sont mis en place sur la gestion technico-économique des exploitations apicoles, le bien-être animal en apiculture, le référentiel de formation de technicien sanitaire apicole et les apicultures alternatives.

L'animateur du réseau assure en continu une veille sur les activités des centres de formation et un relais d'informations ciblées. Il a participé aux réunions du comité sectoriel apicole de FranceAgriMer pour représenter les acteurs de la formation. Il a pris contact avec de nombreux organismes pour établir des partenariats sur des projets de e-learning, de podcasts ou encore de mise à disposition de ressources pédagogiques. Ce positionnement opérationnel en tant que tête de réseau place la Bergerie nationale au cœur de sa mission d'appui à l'enseignement agricole sur une filière de formation aux spécificités importantes.

Ce projet bénéficie d'un soutien financier du FEAGA dans le cadre de l'assistance technique nationale du programme sectoriel apicole 2023/2027 et de crédits de la DGPE du ministère de l'agriculture de l'alimentation, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire.

Les centres de formation professionnelle en apiculture :

- CFPPA de Laval
- CFPPA du Pas-de-Calais
- CFPPA de Brie-Comte-Robert
- CFPPA de Coutances
- CFPPA de Hyères
- CFPPA de La-Côte-Saint-André
- CFPPA de Laval
- CFPPA de Marvejols
- CFPPA de Poitiers
- CFPPA de Saint-Flour
- CFPPA de Toulouse
- CFPPA de Vesoul



LES 13^{ES} RENCONTRES NATIONALES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES ET ATELIERS TECHNOLOGIQUES

trois jours d'échanges à Valence autour du métier de DEA-DAT



Visite terrain : domaine du Tunnel à Saint Péréay dans la Drôme

Du 21 au 23 octobre 2025, près de 200 participants – directeurs d'exploitation agricole (DEA), directeurs d'ateliers technologiques (DAT), personnels de direction, partenaires et membres de la communauté éducative – se sont réunis à Valence à l'occasion des 13es Rencontres nationales des exploitations agricoles et ateliers technologiques de l'enseignement agricole. Organisé par la Bergerie nationale en partenariat avec les établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes, cet événement a porté sur le thème : « Innovation, organisation et évolution du travail ».

Ces trois journées ont constitué un temps fort d'échanges et de réflexion autour des enjeux du métier, notamment la gestion des interfaces entre production, pédagogie et expérimentation. Les participants ont partagé leurs pratiques et exploré des pistes d'amélioration des organisations de travail, du management et de la coordination des équipes.

Le programme a alterné plénières, ateliers thématiques et visites de terrain, permettant d'illustrer concrètement les transitions à l'œuvre. Des interventions d'experts, notamment issues de la recherche et de l'enseignement agricole, ont enrichi les échanges, en abordant les questions d'organisation du travail, de santé et de sécurité.

Au-delà des contenus, ces rencontres ont favorisé la mise en réseau, la mutualisation des pratiques et le partage d'expériences. La Bergerie nationale a assuré la coordination de l'événement. Cette édition a confirmé la dynamique collective du réseau et permis d'identifier des leviers concrets pour accompagner des exploitations et ateliers plus durables.



Rayonner et sensibiliser :

Un lien fort avec les publics et les acteurs du territoire - **DES ANIMATIONS QUI SENSIBILISENT ET INNOVENT**

ANIMATION ET DEVELOPPEMENT DES TERRITOIRES

à la découverte de l'exploitation agricole, un programme riche en sensibilisation

Le séminaire des dispositifs s'est tenu du 2 au 5 décembre 2024 à la Bergerie nationale, autour du thème : « Innovations dans l'enseignement technique agricole au service des transitions : quelles conditions pour quelles transformations ? ». Il a réuni 87 participants, dont des porteurs de projets de développement, chefs de projet, référents régionaux, chargés de mission, animateurs de réseaux, ainsi que des représentants des établissements d'enseignement agricole et de la DGER.

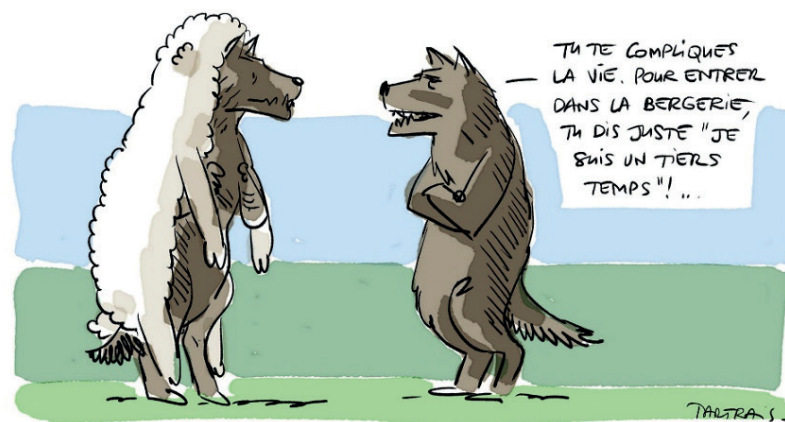
L'événement a débuté par une introduction de la DGER, suivie d'une table ronde consacrée à la notion d'innovation. Chercheurs et inspecteurs ont interrogé les représentations et les usages de ce concept, faisant émerger trois questions structurantes sur sa définition, l'articulation entre travail individuel et collectif, et la portée transformative des transitions. Une seconde table ronde a permis à des porteurs de projets de partager leurs expériences et d'illustrer concrètement ces réflexions.

Les journées suivantes ont été largement consacrées au travail en ateliers. Les participants ont approfondi ces questionnements, confronté leurs pratiques et formulé des pistes d'évolution, restituées ensuite en plénière. Des temps d'échange plus informels, comme un atelier sur la gestion de projet ou des activités collectives, ont favorisé la cohésion du groupe.

Des visites du Moulin de Rambouillet, de l'exploitation agricole et du patrimoine ont également été proposées. La présence d'un dessinateur a apporté un regard décalé et humoristique sur les travaux. Les participants ont ensuite poursuivi leurs échanges en ateliers thématiques et par dispositifs, afin d'accompagner leurs projets.

La dernière journée a été consacrée à une table ronde prospective, suivie

d'un travail par promotion. Le séminaire s'est conclu par une intervention de la DGER. Cette édition a confirmé l'intérêt de ces temps collectifs pour accompagner les dynamiques d'innovation et de transition au sein de l'enseignement agricole.



Dessin Eric Tartrais



Séminaire



Visite du moulin de Rambouillet



Photo de groupe du séminaire

Rayonner et sensibiliser :

Un lien fort avec les publics et les acteurs du territoire - **LA CONSERVATION DU PATRIMOINE**

LES ARCHIVES DE LA BERGERIE NATIONALE

une nouvelle étape dans la conservation des patrimoines

Depuis les années 2010, la Bergerie nationale a pris à cœur la gestion de son patrimoine archivistique. Après un long travail, Christine Lang, ancienne directrice de notre établissement, accompagnée de Sylvie dos Santos a organisé le versement du fonds historique aux Archives nationales en 2016. Elle a notamment publié un ouvrage en 2018, composé en deux tomes. Issus de la collecte, du rangement, du reconditionnement et de la lecture de cet énorme corpus, les ouvrages proposent un retour sur l'activité de la directrice croisée avec l'histoire de l'établissement.

Par la suite, le fond de la Bergerie nationale a été valorisé en 2021-2022 par l'exposition la « Guerre des moutons », au musée des Archives nationales de Paris. Cela a permis de redonner une vision plus claire et plus élargie de l'influence de la Bergerie nationale dans l'histoire de l'agriculture et de sa modernisation depuis le XVIIIe siècle.

Plus récemment, la direction de l'établissement a repris le flambeau des archives et a organisé le transfert des derniers cartons complémentaires des combles de la direction en cour royale en Aile Nord. Ces archives sont constituées majoritairement de comptabilités qui renseignent sur le fonctionnement de l'établissement du XIXe au XXe siècle. Elles contiennent également de précieuses informations sur l'école de bergers créée en 1921. La direction a également pris contact avec les experts des Archives nationales afin d'assurer le versement complémentaire de ces documents au fonds de 2016.

Une seconde phase de ce chantier sera donc de reconditionner les documents et de préparer le versement. C'est un élément central dans la mémoire et l'histoire d'une institution que de conserver, transmettre et valoriser ses archives. Celles-ci permettent de retracer la trajectoire et le parcours de ses

acteurs à travers le temps et de s'interroger sur l'héritage des institutions, des lieux et des gens qui les composent.

La Bergerie nationale aura ainsi accompli une transition documentaire vers la mise en patrimoine de son fonds d'archives historiques. En plus d'assurer la conservation du fonds aux Archives nationales, ces versements assurent la mise à disposition des archives aux publics de chercheurs et d'amateurs de l'histoire de l'établissement.

Département des dépenses	Régularisées	Non Régularisées
Chapitre 1er - Personnel		
Personnel des services administratifs	5,100,00	5,100,00
Personnel des services techniques	11,157,83	11,157,83
Personnel des services vétérinaires	2,176,00	2,176,00
Chapitre 2er - Matériel		
Matériel des services administratifs	3,43,85	3,43,85
Matériel des services techniques	112,75	112,75
Matériel des services vétérinaires	12,636,16	12,636,16
Matériel des services agricoles	3,446,75	3,446,75
Matériel des services forestiers	5,407,15	5,407,15
Matériel des services de culture	3,468,28	3,468,28
Matériel des services de culture d'arborescences	22,494,38	22,494,38



Rayonner et sensibiliser :

Un lien fort avec les publics et les acteurs du territoire - **LE LIEN AVEC LES ACTEURS DU TERRITOIRE**

DIMANCHE IMPÉRIAL

un événement en partenariat avec le château et la ville de Rambouillet

Le 12 octobre 2025, pour sa 4e édition, « le Dimanche Impérial à Rambouillet » a été organisé conjointement par la ville de Rambouillet, le château et la Bergerie nationale.

La Bergerie a remonté le temps, les visiteurs ont découvert le lieu sous le Premier Empire et plus particulièrement, les enjeux stratégiques défendus par Napoléon à cette période.

Tout au long de la journée, les visiteurs ont profité de la ferme d'antan, ses métiers et ses artisans. Le mouton Mérinos était particulièrement mis à l'honneur, connu pour la finesse de sa laine indispensable pour habiller la grande armée. Démonstrations de travaux avec chevaux, ânes et moutons, promenades en calèche, saynètes de vie quotidienne, jeux anciens, tonte et transhumance ont transporté le public vers une autre époque.

Le directeur de la Bergerie impériale de 1811, Charles Germain Bourgeois était « présent » pour expliquer la gestion de cette ferme unique et sa vision novatrice.

Pour rythmer cette journée riche en animations et permettre à chacun d'aller à la rencontre de l'Empereur, Napoléon a visité deux fois la ferme et a été accueilli par le directeur de la Bergerie impériale.



LES JOURNÉES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

la 4^e édition



Ces journées étaient organisées par Rambouillet Territoires et accueillies par la Bergerie nationale dans la cour royale en parallèle des JournéesAgricultureset Patrimoine.

L'objectif des Journées développement durable est de sensibiliser les habitants aux enjeux écologiques et d'encourager les comportements écoresponsables au quotidien. Cette initiative est une invitation à passer à l'action : réfléchir sur les diverses problématiques climatiques, mieux connaître la biodiversité du territoire, comprendre la gestion des déchets, (re)découvrir les diverses alternatives pour une mobilité durable, etc.

Ces journées ont mis en avant les actions et initiatives locales en matière de développement durable à travers différentes thématiques, avec des ateliers durables de découvertes et de création, des rencontres, des expositions...

En famille ou entre amis, les visiteurs ont pu découvrir des solutions concrètes pour réduire leur impact environnemental au quotidien et échanger avec nos différents partenaires.

Les élus ont ouvert l'événement le samedi matin, en présence notamment du président de Rambouillet Territoires, Thomas Gourlan, de la présidente du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse, Anne Cabrit. Ils étaient accompagnés de plusieurs élus du territoire.



Inauguration des JDD avec M. Gourlan, Mme Cabrit et Mme Lescoat

Rayonner et sensibiliser :

Un lien fort avec les publics et les acteurs du territoire - **LE LIEN AVEC LES ACTEURS DU TERRITOIRE**

LE CENTRE ÉQUESTRE DE LA BERGERIE ET LA POLICE NATIONALE

un nouveau partenariat

La semaine du 4 avril 2025, la Bergerie nationale a accueilli une session d'entraînement stratégique pour les unités équestres de la police nationale. Organisée au sein du centre équestre situé dans le parc du château de Rambouillet. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du projet de création d'une plateforme de formation hippique de la police nationale à la Bergerie nationale. L'objectif est de proposer une formation commune aux cavaliers de la direction générale de la police nationale et de la Préfecture de Police de Paris.

L'objectif est double : approfondir les techniques d'intervention spécifiques aux missions à cheval, tout en renforçant l'interopérabilité entre les différentes unités équestres. Ce projet ambitionne également de moderniser les méthodes de formation et d'intervention de ces forces, essentielles au maintien de l'ordre, à la sécurisation des grands événements, et à la proximité avec la population.

Le 4 avril 2025, le préfet Louis Laugier, directeur général de la police nationale, accompagné du directeur national de la sécurité publique et du préfet de police de Paris, Laurent Nuñez, se sont rendus sur place pour découvrir les installations du centre équestre de la Bergerie nationale. Ce site offre un cadre exceptionnel et des infrastructures adaptées à l'accueil de ce type de formations.

Lors de cette visite, les autorités ont assisté à une démonstration dans le grand manège. Les cavaliers y ont présenté plusieurs séquences d'entraînement :

- ➔ Désensibilisation des chevaux à des environnements complexes,
- ➔ Techniques de contrôle et d'interpellation en situation simulée,
- ➔ Manœuvres de maintien de l'ordre : barrage, encagement, charge, ou encore création de bulles de protection.

Des personnels de la Bergerie nationale et des apprenants se sont prêtés au jeu en incarnant des manifestants.

La journée s'est conclue par un temps d'échanges entre les responsables des unités, les cavaliers et leurs encadrants, suivi d'un moment de convivialité.

Ce partenariat entre la Bergerie nationale et les forces de l'ordre ouvre la voie à une structuration ambitieuse de la filière équestre policière, en conjuguant excellence technique, formation partagée et innovation dans les pratiques d'intervention. Les policiers à cheval pourront également témoigner de leur métier auprès des apprenants du Bac Pro CGEH qui deviendront peut-être des futurs policiers à cheval.

Le 19 juin 2025, la direction nationale de la sécurité publique et la Bergerie nationale ont signé la convention, marquant ainsi la concrétisation du projet.





Rayonner et sensibiliser :

Un lien fort avec les publics et les acteurs du territoire - **ON PARLE DE NOUS**

ON PARLE DE NOUS...

Télévision, presse régionale et médias spécialisés : la Bergerie nationale bénéficie d'une couverture médiatique régulière, reflet de son rôle sur le territoire et de la diversité de ses actions.

Reportages diffusés sur :
**TF1, ARTE, TV78,
FRANCE 3**



sélection d'ARTICLE DE PRESSE : TÉLÉRAMA, LA FRANCE AGRICOLE, LE PARISIEN, ACTU 78...

78actu

« Nos prix ne dépendent plus du marché » : le bio, la stratégie payante de la Bergerie de Rambouillet

La Bergerie de Rambouillet (Yvelines) possède également une ferme d'exploitation agricole qui est en bio depuis 10 ans. Un choix rentable financièrement. Explications.

Agriculture



De plus, dans le cadre de la loi de 2014 sur l'agriculture, la Bergerie de Rambouillet (Yvelines) a obtenu le statut de ferme d'exploitation agricole (FEA).

Par **Philippe Cohen**
Publié le 10 mai 2022 à 10h10

Connaissez-vous le Pavé de Montorgueil, un nouveau fromage 100 % Rambouillet ?

Au cœur de la Bergerie nationale à Rambouillet (Yvelines), un fromage local a été inventé et fait des émules. Il est le reflet d'un savoir-faire unique et rambouillain.

Agriculture



Plus de 20 ans après sa création, le Pavé de Montorgueil a été baptisé le fromage à la française. Il est le reflet d'un savoir-faire unique et rambouillain.

L'ÉCHO
RÉPUBLICAIN

« Oh la vache » : un nouvel escape game dans les Yvelines qui sent bon le fromage

À l'occasion des 10 ans du passage au bio de ses vaches laitières, la Bergerie nationale, à Rambouillet (Yvelines), propose un escape game pour le moins original.

Bergerie nationale



Le jeu « Oh la vache » est un escape game à thème agricole. Il est le reflet d'un savoir-faire unique et rambouillain.

Par **redaction 78actu**
Publié le 3 juin 2025 à 15h10

La France Agricole

« Coup de cœur pour les moutons »

À 19 ans, Jeanne Touzelet a été élue meilleure jeune bergère de France au Salon de l'agriculture à Paris en février 2025.

Contenu réservé aux abonnés. Je m'abonne >

Publié le 31/05/2025, Mis à jour le 04/06/2025

Partager

Offrir l'article

Lire plus tard



Jeanne Touzelet a été élue meilleure jeune bergère de France lors de l'édition 2025 du Salon de l'agriculture, à Paris. © F. Méjès

Télérama

C'est pas que sorcier ! (dès 2 ans)

Pendant les vacances, la ferme pédagogique de la Bergerie nationale de Rambouillet se métamorphose en école des sorciers. Bienvenue dans ses quatre maisons – Onglondor, Sabotard, Serredecq et Verredelait –, renfermant chacune une énigme ou un défi, en lien avec Halloween et l'agroécologie. Les habitués trouveront cette année de nouveaux décors et un livret-jeu inédit. Sans oublier la visite du jardin des citrouilles de Montorgueil et le labyrinthe des horreurs, où il faudra identifier des animaux de malheur. Le lendemain de Halloween, place à une nocturne immersive

PARIS
NORMANDIE

À Rambouillet, une reconstitution historique immersive dans des sites emblématiques

Le dimanche 12 octobre 2025, de 10h à 18h, Rambouillet célèbre une journée impériale immersive qui fait revivre l'époque de Napoléon Ier et Marie-Louise dans trois sites emblématiques de la ville : le Château de Rambouillet, la Bergerie nationale et le Palais du Roi de Rome.

SORTIR À PARIS
.COM

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS 2025 : LE PROGRAMME À LA BERGERIE NATIONALE DE RAMBOUILLET (78)

Au mois de juin, les **Rendez-vous aux Jardins** sont de retour ! Avec le retour des beaux jours, on part découvrir en région francilienne les **espaces verts et la nature** qui nous entoure et notamment dans les **Yvelines**, département qui dispose d'un beau patrimoine botanique. Pendant quelques jours, de **superbes jardins publics ou privés** ouvrent leurs portes au grand public pour leur faire découvrir à travers des **animations**, un rendez-vous qui s'adresse autant aux curieux qu'aux passionnés !



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



RAMBOUILLET

Tél. : 01 61 08 68 00
veronique.latte@bergerie-nationale.fr
CEZ/Bergerie nationale
Parc du Château - CS40609
78514 Rambouillet cedex
www.bergerie-nationale.fr

Photos ©Bergerienationale